

O MA SUZY !

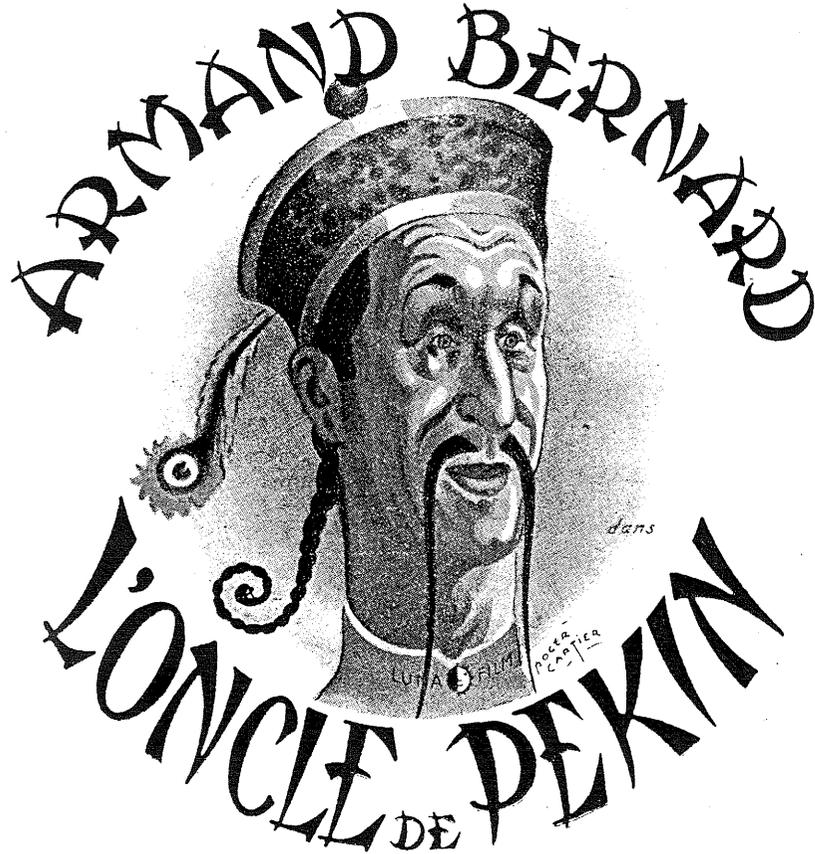
FOX-TROT CHANTÉ PAR ARMAND BERNARD

Pour Piano et Chant
6 fr.



Pour Chant seul
1.50

LUNAFILM
présente



Paroles de CH. L. POTHIER et JACQUES MONTARD

Musique de OBERFELD



ÉDITIONS SALABERT - PARIS

PHONOSCOPES

N° 31

JUILLET 2000

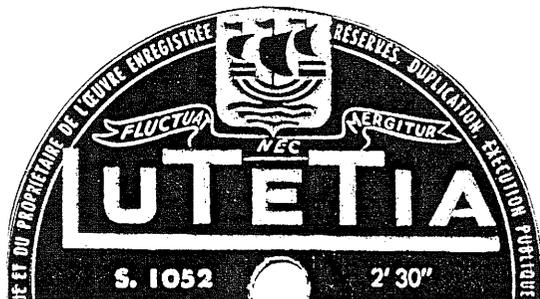
Noël - Noël



Le disque en France et ses interprètes
du 78 tours au microsillon

SOMMAIRE

●	Potins et échos de PHONOSCOPIES	4
●	Discographie de Pierre DUDAN	5
●	Discographie de Marcel VERAN (3ème partie)	11
●	Discographie de NOEL-NOEL	13
●	Discologie ELDORADO (Suite)	16
●	EDISON-BELL (1ère partie)	17
●	Sachons dater nos disques microsillons	17
●	Polydor au microscope (fin)	18
●	La phonographomanie	19
●	A la recherche des radios perdues (suite)	20
●	Aux origines de la chanson française (III)	21
●	Et Tino, dans tout ça ?	22
●	Le cinéma chantant français (suite)	23
●	Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	27
●	Du côté des rééditions	28
●	A propos de...	29
●	La parole est aux discographes	30
●	Contacts-Annonces	31



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)
REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG

29 rue Colas Fédon

78700 CONFLANS STE HONORINE

Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

La folie Internet ou La résistance nécessaire...

"Internet, c'est la communication pour la communication mais... où est le message ?" Jean-Pierre Chevènement (Le Parisien Libéré, 26.05.2000)

Nous avons vu récemment à la télévision un reportage ahurissant montrant un jeune ménage américain qui effectuait tous ses achats (mobiliers, nourriture, livres, disques...) par Internet. Quoi? Vivre ainsi dans un "bunker" totalement coupé du monde et n'avoir de relations humaines qu'au travers de garçons-livreurs, est-ce là notre avenir? Imaginons un jeune cadre, travailleur à domicile, relié à son entreprise par fax et téléphone, dont l'épouse commande sur Internet son menu de midi, tandis que le gamin, ayant terminé ses devoirs sur son ordinateur, joue avec sa console de jeux vidéo en attendant l'heure du repas, que tout ce petit monde prendra, bien entendu, devant la télévision...

Véritable couteau suisse multi-lames, Internet est donc ce nouveau produit-miracle appelé à tout remplacer : Minitel, courrier, radio, livre, disque, télévision, chaîne hi-fi... Aujourd'hui, le charcutier du coin se flatte d'avoir lui-aussi son "site sur le Net". La Poste, qui néglige quelque peu sa fonction essentielle qui est d'acheminer notre courrier, crée la "Cyberposte", et l'on voit fleurir d'étranges néologismes comme : "Ciberpayez !" Des sociétés "start-up" créées par de jeunes milliardaires de 25 ans poussent comme champignons dans les sous-bois d'automne. Sommes-nous donc devenus fous et ne baignons-nous pas tous dans un monde virtuel et onirique dont nous allons bientôt brutalement nous réveiller ? "Surfer sur le Web" est-il si indispensable à notre existence ? Bien des gens vivent sans voiture, ni télévision, ni carte bleue et ne s'en portent pas plus mal...

Et puis, outre les diverses formes de piratage et de virus... tout cela est loin d'être gratuit. Combien nous comprenons, en parallèle, le désarroi que durent ressentir en 1900 ceux qui, nés sous Charles X ou Louis-Philippe, voyaient le dirigeable de Santos-Dumont survoler la tour Eiffel et se risquaient avec appréhension dans les sombres et mystérieux tunnels du récent métro... Quels étonnements durent être les leurs en lisant certains jugements excessifs ou saugrenus sur la Commune de 1871, formulés par de jeunes journalistes qui n'étaient même pas nés à l'époque...

Nous respectons nos lecteurs, qui sont nos amis. Cependant il nous déplairait de les imaginer totalement passifs ou incrédules. Pour certains, c'est sans doute un souci mineur de ne jamais entendre à la radio Charlotte Dauvia, Mario Melfi, Louis Lynel, Colette Déral, ou de voir France-Musique mépriser le mambo, l'orgue de cinéma, la valse musette ou les opérettes... On peut aussi rester indifférent au fait que nos jeunes gens ignorent qui étaient Gérard Philippe, Jacques Hélian ou Mariano (et bientôt, hélas, Piaf, Raimu ou Chevalier) Nous en convenons: il y a des problèmes plus urgents à résoudre. Mais la question n'est pas là. Depuis les années 70, notre passé a été revu et corrigé (il suffit de feuilleter les manuels scolaires...). Jusque là, on appointait des hommes de radio (Pierre Hiégel, Robert Beauvais, Paul Caron, P.M. Ondher, Georges Lourier, Claude Dufresne...) et des hommes de cinéma et de télévision (Marcel L'Herbier, Roger Régent, Armand Panigel, François Chalais, J.C. Averty, Georges Charensol...) pour présenter disques et films anciens. Cela est fini et bien fini. Des millions de Français se sentent désormais marginalisés, pour ne pas dire exclus.

La radio a beaucoup changé. Les auditeurs aussi, qui ont adopté France-Info, une station qui se contente de diffuser des nouvelles. Cependant, des radios locales continuent, avec succès, d'offrir des émissions de disques anciens. Citons simplement : Radio Alternante (La Baule - St Nazaire), Radio-Tricastin (Drôme), Radio Fréquence Nîmes, Logos FM à Vichy, Radio de la Save (Toulouse), Radio Aria (Longwy), Radio Club (Valenciennes). Il y en a sûrement beaucoup d'autres.

La suggestion faite par Jean Denneville d'aménager, à l'intérieur du quota de 40% de chansons françaises, un petit quota réservé aux chansons anciennes (avant 1960), paraît intéressante et raisonnable. Il est tout de même malheureux de devoir toujours, en France, procéder par contrainte, interdiction, lois ou décrets pour des questions qui tombent naturellement sous le sens... Car le maintien de la situation actuelle serait, n'ayons pas peur des mots, un scandale et une véritable provocation. Comme disait Coluche : " Rigolez pas! c'est avec votre pognon, pas avec le leur..." Nous payons une redevance. Son montant équivaut, pour votre serviteur, à 80% de sa facture d'eau annuelle, ce qui n'est pas négligeable. Nous avons donc notre mot à dire...

Que faire? demanderez-vous. Hélas, pas grand-chose. Des pétitions ont été envoyées au PDG de Radio-France ainsi qu'à la Ministre de la Culture. Vous pouvez, vous devez en faire autant de votre côté: Transmettez donc votre mécontentement, individuel ou collectif, directement à M. Jean-Marie CAVADA, Direction de Radio-France, 116 av. du Président Kennedy 75016 PARIS, à qui nous adressons le présent numéro de PHONOSCOPIES.

🐾🐾🐾🐾🐾 POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES 🐾🐾🐾🐾🐾

GALAS

. Un gala est organisé le 20.12.38 au Moulin de la Galette au bénéfice de la veuve du regretté chanteur Henri Dickson, avec: Betove, Pierre Dac, Esther Lekain, Max Régnier, Jean Tranchant ... Spectacle présenté par Max Blot et Suzette Desty.

. Le 11.08.46, gala (radiodiffusé) au Night-Club de Nice, avec Pierre Dudan, Luis Mariano, André Salvador, Bordas, Ginette Garcin et l'orchestre Ben Horris.

ON DOUBLE...

" C'est Monique Darval et Lucien Jeunesse qui doublent Françoise Arnoul et Philippe Lemaire dans le film "Nous irons à Paris". Et le comble, c'est que leur nom n'est même pas au générique ! Ce sont peut-être les moeurs du cinéma, mais alors je les trouve abominables." Pierre la Vigne (La Semaine Radiophonique, 26.03.50)

ON RENTRE...

"Après cinq ans d'absence, La Regia "La Fille de la Louère" fait sa rentrée, entourée de l'orchestre Jean David. Venez l'entendre les samedi et dimanche soir dans son dancing sur les bords de la Marne, 35 Quai de l'Argonne, au Perreux. Autobus: Château de Vincennes 113 et 114. Descendre à La Maltournée."

(Annonce parue dans La Semaine Radiophonique du 7.07.46)

ON OUVRE...

. Ouverture du Magic-Folies (Magic-City), le 18.06.37, au 180 rue de l'Université. Salle splendide, deux orchestres, Elyane Célis etc...

ON INAUGURE...

"Mercredi dernier 20 mai 1931, a eu lieu, au cimetière de Pantin, l'inauguration du buste élevé à la mémoire du chanteur Mercadier. M. Oscar Dufrenne, conseiller municipal, Président du Syndicat des Directeurs de Théâtres de France, a remis à Mme Mercadier le buste du regretté chanteur, oeuvre du sculpteur Auguste Maillard. Des discours furent prononcés par MM Dranem, Edmond Teulot, le chansonnier Jules Combe etc... Enfin M. Georges Millandy, Président de l'Association des Auteurs Lyriques, a dit avec beaucoup d'émotion un vibrant poème en hommage à Mercadier..." (Le Nouvelliste, n° 1607 du 21.05.31)

LE SAVIEZ-VOUS ?

"Le premier disque de jazz-hot français a été gravé chez Polydor en 1930: il s'agit de "Hot Fever" par les Vamping Ramblers" (Jazz-Tango-Dancing, n° 45 de juin 1934)
NDLR: Le numéro de catalogue Polydor est 521679, le numéro de matrice est 3114 BKP...

NAISSANCE

"Avant-hier, Chez O'Dett, il y avait Tino Rossi, Jane Marnac, Marie Dubas laquelle, heureuse jeune mère, agite avec Maryse Bastié la question: qui sera le parrain du bébé ? Songerait-elle à O'Dett?" (La Semaine à Paris, 13.04.38)

NOUVELLES POLITIQUES

"Peut-être avez-vous déjà entendu la chanson "Signor Spaghetti" par Adrien Arius ? Chanson drôle, un peu rosse sans doute mais pas plus que "Le régiment des mandolines"... Or il paraît que cette chanson est de nature à altérer les relations entre la France et l'Italie. En son nom, son ambassadeur aurait été chargé, dit-on, d'une protestation officielle auprès du gouvernement français."

(La Semaine Radiophonique du 11.07.48)

NOUVELLES SYNDICALES

Composition du Syndicat National des Acteurs de Variétés en 1953: Président: Noël-Noël. Rapporteur: Guy Marly. Membres: André Dassary, Laure Diana, Gabaroché, Pierre Mingand, Fernand Rauzéna.

RESTONS FRANCAIS

" Alors que la plupart de nos scènes sont envahies par des productions anglaises, allemandes, autrichiennes, américaines ou nègres, Gaston Gabaroché reste un des représentants les plus sûrs de l'esprit français, avec tout ce qu'il peut avoir de primesautier, léger et cependant honnête" (Le Micro, n° 130 du 29.10.33)

LA SEMAINE RADIOPHONIQUE

XIII^e Année — N° 24
Dimanche 17 JUIN 1945

5
Francs



DISCOGRAPHIE DE PIERRE DUDAN

"J'ai presque tout raté..." (Pierre Dudan)

L'oeuvre de cet auteur-compositeur-interprète à qui l'on doit de bien belles réussites: "Ciel de Paris", "Buffalo-Bill", "Journaux du soir", "Les étoiles s'en foutent" ne saurait, certes, rivaliser avec celle de Trenet, Aznavour ou Brassens. Et si ses succès majeurs: "Mélancolie", "Clopin-Clopan", "Moi, moi", doivent être partagés avec Alain Romans, Bruno Coquatrix ou Emil Stern, l'oubli dans lequel il est tombé est une très grande injustice. Car ce "Suisse errant" qui dilapida ses dons et gâcha sa carrière par instabilité, irréflection, insouciance et un certain goût masochiste de l'auto-destruction restera un grand nom de la chanson française.

Il était né à Moscou le 1.02.1916 simplement parce que son père, d'origine Suisse, s'y était établi comme précepteur de latin-grec et avait épousé une jeune collègue. Mais la révolution contraignit la petite famille à rejoindre la Suisse à Noël 1917. Le père sera plus tard nommé directeur de collège à Montreux et Lausanne. C'est dans ce milieu bourgeois que Pierre va grandir. Après la naissance de son frère Michel en 1927, ses études seront fortement perturbées lorsqu'il découvre le jazz. A 16 ans il forme le premier Hot-Club de Lausanne, s'essaye à la trompette, puis à la batterie au sein d'un "Hot Black Boys"... En 1934, il a l'occasion de rencontrer son idole Louis Armstrong venu donner un concert dans la ville. Son existence va désormais se partager entre le jazz, la poésie (Verlaine, Rimbaud) et l'amitié. Les conflits avec les parents, de plus en plus fréquents et violents, le conduiront en pension. Il fuera souvent (une amoureuse le conduira même jusqu'en Finlande...). Puis ce sera, selon ses termes, l'époque des "beuveries estudiantines" et des "cabrioles amoureuses"...

En 1936, avec son ami Willy (futur partenaire de Claude Pingault) il forme un duo de vagabonds-chanteurs "Les Matouschka" qui part à l'aventure: Genève, Lyon, Marseille... Hébergés par l'Armée du Salut ou les Dominicains, ils réussissent à se produire en mai 1936 au casino de Bandol (avec Fernandel !) puis arrivent à Paris, passant le soir même au "Boeuf sur le Toit". Un contrat les attend chez Odéon mais les duettistes se querellent et se séparent. Pierre va connaître l'existence d'un clochard affamé: pianiste de bar, copiste de musique, accueilli en ami au Lapin à Gill, il est hébergé un temps chez les Perrier, 26 rue Norvins. Leur fillette Jacotte (qui occupe toujours l'appartement), enregistrera en janvier 1938 "Les salades de l'oncle François" avec le Quintette du Hot-Club de France. Sur le piano du salon viennent souvent jouer Stéphane Grappelli ou Jean Tranchant...

Pierre Dudan entre, en 1937, dans "l'usine à chansons" de Fredo Gardoni, personnage douteux mais généreux. Grâce à "cet esclavage pas désagréable", il mange à sa faim et apprend son métier, tout en participant à divers "crochets" et se produisant ça et là, par exemple à la Cave de la Cloche, 30 rue St André des Arts, où Maurice Chevalier l'applaudira. Il se marie et entre à la SACEM. Mais, surtout, deux grandes vedettes vont interpréter ses oeuvres: Marie Dubas créera "Un monsieur qui parle tout seul" (A.B.C., 21.04.39) et Lucienne Boyer "Parti sans laisser d'adresse".

Mobilisé en Suisse, Pierre Dudan forme en 1940 un nouveau duo avec Edith Burger "Les deux de la Chanson" qui se produit à "La Souricière" à Lausanne. Revenu à Paris au printemps de 1945 ("Je repars à zéro", écrira-t-il...) il passe vers avril dans l'émission de René Lefèvre "Au Carrefour des Ondes" (Programme National, 12h30). C'est le début d'un extraordinaire marathon radiophonique qui débute le 11.06.45 par "Le Music-Hall du lundi", que présente Marianne Michel: Au cours du dernier trimestre, il figurera dans plus de trente émissions (seule Cora Vaucaire fera mieux...) Impossible d'ouvrir son poste sans tomber sur "Mon bébé" ou "Fumée parfumée"... Parmi ces émissions: "Swing and Slow", "Rythmes de jeunesse", "Votre chanson", "Sans tambour ni trompette", "Les Compagnons de la Renaissance", "Chansons grises, chansons roses", "Musette et Chansons"... Dans *La Semaine Radiophonique* du 17.06.45, Germaine Ramos apparaît totalement subjuguée: "Intelligence étincelante, visage d'un charme intense et rayonnant... C'est un garçon prodigieusement divers et doué, éclatant de talent..." Jusqu'en mars 1946, il est l'invité permanent de "Sans rime ni raison", émission farfelue du tandem Pierre Cour - Francis Blanche, dans laquelle figure un personnage fort discret mais qui va bientôt devenir célèbre: le régisseur Albert...

Dudan mêle souvent à son tour de chant des histoires de Oin-Oin, "un idiot du village découvert à la Chaux et qui parle du nez". Le 6.09.45 il partage l'affiche des Folies-Belleville avec une débutante d'à peine dix-sept ans: Line Renaud. Il retrouve Marie Dubas à l'A.B.C le 10.12.46 et ouvre un cabaret, 49 rue des Petits Champs, qui deviendra l'Echanson d'André Pasdoc.

Très grand, avec un physique de "play-boy" qui lui vaut de multiples succès féminins, Pierre Dudan semble alors hésiter entre la carrière de compositeur-interprète et celle d'acteur de cinéma. Cela avait d'ailleurs commencé en Suisse en 1942 avec "Manouche" (Fred Surville), qui ne sortira en France au cinéma New-York que le 12.01.49 et qui permettra à un critique de noter: "Belles photos de la montagne suisse... Pierre Dudan a de bons moments."

De 1946 à 1959 il tourne la bagatelle de 30 films (22 longs-métrages et 8 courts-métrages). En 1947 il apparaît dans *Le Fugitif* (Bibal, 5.02.47), *L'Eventail* (Reinert, 18.06.47) et *Les Requins de Gibraltar* (Reinert, 19.11.47), film envoûtant qu'on aimerait bien revoir. En 1948, c'est *Buffalo-Bill et la bergère*, qui voit le retour d'Arletty au cinéma après un long purgatoire. Mais les producteurs sont des filous, le film ne sortira pas. Retiré *Madame et ses peaux-rouges*, l'affiche existe pourtant...



Le cinéma ne portera d'ailleurs pas chance à Pierre Dudan: Mal conseillé, il s'y ruina plusieurs fois comme producteur et ne tournera finalement que des rôles mineurs dans des films médiocres. Glissons donc sur "Les femmes sont marrantes" (Hunebelle, 06.58), "Certains l'aiment froide" (Bastia, 02.60) ou "Amour, autocar et boîtes de nuit" (Kapps, 08.60)...

A partir du 1.11.47, Dudan participe au spectacle de Bobino "Comment allez-vous?" (titre d'une émission de radio dominicale du duo P. Cour / F. Blanche qu'on entend depuis octobre 1946)

En mars 1948, après un séjour au Club des Cinq, avec Pierre Dac ("Le droit de rire"), il passe à l'Etoile (avec Henri Salvador). Puis, tandis qu'il noue avec Irène de Trébert une idylle orageuse, Jean Sablon l'emmène avec lui dans une grande tournée américaine. Il retrouvera Pierre Dac aux Trois Baudets le 15.12.48 dans la revue "Ca va... ça va pas", inspirée de la chanson-tube de Maurice Chevalier "Ca va, ça va", enregistrée quelques semaines auparavant chez Decca.

Remarié en juillet 1949 avec une jeune Cannoise de 17 ans qu'il surnommera "Grain de blé", Pierre Dudan se produit à Radio-Nice, ouvre un nouveau cabaret à Antibes "Le Club du Bateau" et publie

chez un éditeur monégasque "La peur gigantesque de Monsieur Médiocre", illustré par Dubout.

A la fin de l'année 1951 il débute au théâtre dans "Marée d'automne" de Daphné Maurier, au théâtre Gramont. Mais un drame le marquera profondément: en mars 1952 ses partenaires féminines Lise Topart et Michèle Verly, retour d'une représentation à Nice, meurent dans un accident d'avion.

Après un premier séjour au Canada... et un second divorce, il rencontre celle qui sera sa troisième épouse: Marie-Reine Kergal, ancienne danseuse devenue actrice, puis directrice de théâtre et enfin productrice, qui l'entraînera dans les malheureuses opérations de sa société Kerfrance.

En 1953, Pierre Dudan compose avec Emil Stern une opérette "Sacré moustique" qui ne verra jamais le jour. A la fin de l'année, il part à Londres et y séjournera deux ans, passant au Café de Paris, au Saville Theater (revue "Cockles and Champagne"), télévision, radio etc... Il parle et chante en anglais et affirmera avoir enregistré sur His Master's Voice. Nul, à ce jour, n'a trouvé la trace de ces disques mystérieux. Après une tournée en Afrique du Nord, Pierre Dudan s'envole pour Saïgon où l'attend un mirifique contrat à "L'Arc-en-Ciel" de Cholon. Sa cote reste encore élevée aux yeux de certains critiques, tel Jacques Kohlmann: "Charme envoûtant... poésie, humour, amertume désinvolte, pudeur défensive et railleuse, images inattendues, oppositions verbales, rythmes inouïs, diction parfaite, personnalité la plus originale..." (Almanach du disque 1954)

Le 12.02.55 débute aux Trois Baudets l'adaptation des "Carnets du Major Thompson" de Pierre Daninos, que joueront en alternance Gérard Sétý et Pierre Dudan, tant à Paris qu'en tournées.

L'année 1960 marque un tournant dans la carrière de Dudan qui "accumule un nombre incroyable de contrats autour du globe" et décide de se fixer au Canada, puis en Guadeloupe. Chagrins, échecs cuisants, graves ennuis de santé l'obligeront à rentrer se soigner en Suisse, où il rencontrera sa dernière et très jeune épouse Ariane qui lui donnera deux fils, âgés aujourd'hui de 27 et 29 ans.

En octobre 1980, c'est un Dudan vieillissant, amer qui se produit au Connétable, une cave-restaurant située 2 rue des Haudriettes à Paris. Selon J.C. Averty, "l'endroit était sinistre"... Triste fin de carrière pour ce grand artiste qui reconnaissait, avec beaucoup de lucidité: "On a les épreuves qu'on mérite. J'ai mérité les miennes"

Pierre DUDAN

(Moscou: 1.02.1916 - Epalinges (Suisse): 4.02.1984)

(Enregistrements réalisés à Paris, sauf indication contraire)

Accomp. d'orchestre Marco Bacchet (Piano, Accordéon, contrebasse)

(PZ 42: accomp. de piano) Zurich?, ca juillet 1940

PZ 35	Quand c'est fini ça recommence	Parl PZ 5010
PZ 36	Un monsieur qui parle tout seul	- PZ 5010
PZ 37?	Mon flingot	- PZ 5012
PZ 38	Les mollets à la Winkelried	- PZ 5012
PZ 39	Regardez-vous dans une glace	- PZ 5011
PZ 40	On prend l' café au lait au lit	- PZ 5009
PZ 41	La chanson du grand pont	- PZ 5009
PZ 42	Mon bébé	- PZ 5011

Acomp. par l'orchestre Georges Theus

Zurich ? ca mai 1942

du film "Manouche" (Jugend Von Heute):

PZ 52	La chanson du hasard	Parl PZ 5017
PZ 53	Quand tu seras toute seule	- PZ 5016
PZ 54	Les copains	- PZ 5016
PZ 55	Fiche-toi d'ça et vois grand	- PZ 5017

Pierre Dudan avec ses solistes

Zurich ? 1943

PZ 78	Les mollets à la Winkelried	Parl PZ 5026
PZ 79	Où vas-tu, où va-t-on, où vais-je ?	- PZ 5027
PZ 80	Sur la place Saint-François	- PZ 5027

Note: Parl PZ 5026: Couplage non identifié.

Accomp. d'orchestre Charles Jaquet

Lausanne ? 1944

G 3668	La polka des mandibules	Parl B 35543
G 3669	Fumée parfumée	- B 35543
G 3670	Si chacun disait ce qu'il pense	- B 35542
G 3671	Repassez la semaine prochaine	- B 35542
G 3672	La valse à Oin-Oin	- B 35541
G 3673	Les dimanches à Robinson	- B 35541

Accomp. orchestre musette Paul Romby

Paris, ca 6 juillet 1945

KI 9695-1	On prend le café au lait au lit	Od 281.668
KI 9696-1	Les mollets à la Winkelried	- 281.668

Accomp. par le quintette Guy Luybaerts

4 avril 1946

6484-3 LPP	La polka des mandibules	Pol 590162
6485-2 LPP	Jimmy de Harlem	- 590162
6486-2 LPP	Comme la lune	- refusé

Orchestre direction Guy Luybaerts

6487-2 LPP	La chanson du grand pont	même jour	Pol 590180
6511-2 LPP	Comme la lune	26 (?) juin 1946	Pol 590180

Orchestre direction Michel Emer

29 janvier 1947

6590 LPP	Fifi jaune d'oeuf	Pol 590196
6591 LPP	Fumée parfumée	- 590196
6592-2 LPP	Les étoiles s'en foutent	- 590195
6593-2 LPP	Samba samba	- 590195

Orchestre direction Jacques-Henry Rys

ca 26 avril 1948

SF 1-1 ER	Mélancolie (Film "Les requins de Gibraltar")	Pat PA 2504
SF 2-2 ER	Clopin-clopant	- PA 2504
SF 3-1 ER	Tomates (1)	- PA 2523
SF 4-1 ER	Dans les rochers (Film "L'éventail")	- PA 2523

(1) Interprétée dans le court-métrage "Par le soupirail" (L. Devaivre, 06.48)

Orchestre direction Marius Coste

15 décembre 1948

CPT 6964-2	Buffalo-Bill (Film " Monsieur Buffalo-Bill")(1)	Pat PA 2579
CPT 6965-1	Il faut y croire encore une fois (Film "Monsieur Buffalo Bill")(1)	- PA 2579

(1) Autres titres: "Buffalo-Bill et la bergère" ou "Madame et ses peaux-rouges"...

avec Jack Dieval et son quartett (sic)(1)

ca décembre 1949

AI 1457	Journaux du soir	Pac 2744
AI 1458	Ciel de Paris (2)	- 2744
AI 1459-2	Monsieur le bon Dieu	- 2745
AI 1460	On ne peut avoir	- 2745

(1) Benny Vasseur (trombone), E. Soudieux (basse) et R.Paraboschi (batterie)
 (2) Interprétée dans le court-métrage "La Fidélité" de la série "Jouons le jeu" (A. Gillois)

Orchestre direction Marius Coste

20 janvier 1950

CPT 7410-1	Le coeur tout content (Film "La Maison du printemps")	Pat PA 2706
CPT 7411-1	La maison du printemps (d°)	- PA 2706
CPT 7412-1	Ma Jacqueline	- refusé
CPT 7413-1	A l'horizon	- refusé

Orchestre direction Marius Coste

2 mars 1950

CPT 7575-1	Aime-moi fort	Pat refusé
CPT 7576-1	Mais le temps passe	- refusé

10 mars 1950

CPT 7591-	A propos	Pat refusé
CPT 7592-	Il n'a pas de coeur	- refusé
CPT 7593-	Nord-Sud, Est-Ouest	- refusé

avec le quintette Emil Stern

ca juin 1951

FA 1068	Le coeur tranquille	Fes RA 50 M
---------	---------------------	-------------

- FA 1069 Moi, moi (Film "Si ça vous chante") - RA 50 M
avec le trio d'harmonicas Raisner
- FA 1078 Harmonica dans la vallée Fes RA 55 M
 FA 1079 Buttes-Chaumont (1) - RA 55 M
 (1) Interprétée dans le court-métrage "La leçon d'humour dans un parc" (J. Loew, 01.51)
avec Emil Stern et ses rythmes
 ca novembre 1951
- FA 1104 Nord-Sud, Est-Ouest (Film "Si ça vous chante") Fes RA 79 M
 FA 1105 A propos (d°) - RA 79 M
Emil Stern et son Orchestre (FA 1108) Emil Stern et son Trio (FA 1109)
 même date
- FA 1108 Bing Bang blues (The Blacksmith Blues) Fes RA 90 M
 FA 1109 Un p'tit chien - RA 90 M
- FA 1132 Ma guitare et moi Fes RA 518 M
 FA 1133 Poupée de son - RA 518 M
avec Yvon Alain et son Orchestre
- FA 1154 Et voilà Fes RA 538 M
 FA 1155 Quand tu dors - RA 538 M
Orchestre dir. Peter Knight , avec les Peter Knight singers (+)
- FA 1210-1 Paris-Fantôme (+) Fes RA 591 M
 FA 1211 Pourvu qu'ça dure (+) - RA 591 M
 FA 1213-1 Chaque matin - RA 592 M
 FA 1214 C'est amusant - RA 592 M
- (Entre 1953 et 1955, P.Dudan prétend avoir enregistré à Londres quelques disques pour His Master's Voice. Ces disques n'ont jamais été retrouvés.)
Orchestre direction Michel Legrand
 ca novembre 1955
- 3818 ACP La Tamise et mon jardin Phil N 72294 H
 3819 ACP Une grande fille toute simple - N 72294 H
Orchestre direction André Popp
 ca décembre 1955
- 3870 ACP Ecoutons le vent Phil N 72306 H
 3871 ACP Il neige sur la neige - N 72306 H
- Pierre Dudan, accompagné par de fidèles amis (piano, guitare électrique, basse, batterie)
 date indéterminée
- Les vagues 5610
 Il fait gris dans ma tête -
 Le grand soleil 5613
 Croque une pomme -
 Note: Ces disques sans marque, à l'étiquette jaune paille, mentionnent seulement :
 "Disque souple - Hors commerce- Propriété de Pierre Dudan". Il existe également des 33t
 de présentation identique. (microsilions à suivre...)

G. ROIG H. CHENUT D. LALLEMAND
 Emission "Les Cinglés du Music-Hall"

Marcel VERAN (3ème partie)

Abréviations utilisées: Gr = Gramophone E.B = Edison-Bell Cr = Cristal Discl = Disclair
 Eld = Eldorado Prn = Parnasse Mag = Magra Pag = Pagode

- Fredo Gardoni et son Orchestre
 (Refrain chanté par Marcel Véran)
 12 septembre 1934
- CPT 1403? Jacques et Jacqueline Pat PA 337
 CPT 1405? Moi, j'suis pas comme ça - PA 337
- Orchestre dir. Lionel Cazaux (refrain chanté par Marcel Véran)
 ca septembre 1934
- PRK 2345 Vivons l'amour (Vivons la vie)(Revue "Parade de France")E.B. F3663, Mag 12061
 (Couplages: "Pour sa payse", par E. Roland)
- PRK 2371 Invocation - F 3665, Mag 12062
 PRK 2373 Si tu n'étais pas là - F 3665, Mag 12062
 PRK Ton amour me poursuit - F 3698
 Edison-Bell F3698: Couplage: "L'homme du trapèze volant", par Pierre Gerley.
- Orchestre musette Colombo ((refrain chanté par Marcel Véran)
 PRK Je ne veux pas t'aimer E.B. F3696
 PRK Marionnette - F3696
- Orchestre Hawaïen Lennard (refrain chanté par Marcel Véran)
 PRK Un soir à Palma E.B. F3697, Mag 12074
 (Couplages "Boy Scouts", sans refrain chanté.)
- Jazz Cristal (refrain chanté par Marcel Véran)
 ca octobre 1934
- CP 1281 Petit homme c'est l'heur' de fair' dodo Cr 5857
 CP 1282 La cucaracha (Film "Viva Villa") - 5857
- René Pesenti et son Orchestre (Orch. musette Mariano sur Edison-Bell)
 (refrain chanté par Marcel Véran) même date
- CP On n'a jamais vu ça (Film "C'était un musicien") Cr 5862
 PRK Clémentine, donne-moi ton cœur (Film "Si tu vois mon oncle")Cr 5862, E.B. F 3658
 PRK Quand on est beau gosse E.B F 3658
 Note: A l'automne de 1934, après la formation de la Sté Anonyme Edison Bell-Cristal,
 un certain nombre d'enregistrements seront communs aux deux marques.
- Marcel Véran, accomp. d'orchestre
 même date
- CP 1279 Mais le dimanche Cr 5868
 CP 1280 Ici l'on pêche - 5868
- Orchestre musette Bastien (refrain chanté par Marcel Véran)
 28 novembre 1934
- OLA 193-1 Ton regard m'a brûlé Gr K 7416
 OLA 195-1 Tous deux comme autrefois - K 7542
 OLA 196-1 Lentement dans la nuit - K 7383
 Note : K 7542 : Couplage "Sur deux p'tits cochons" par La Houppa
 K 7416 : Couplage "Tout à la joie" par Philippe Soguel

- OLA 218-1 C'est la valse qui parle d'amour 4 décembre 1934 Gr K 7383
Mac Gony et son orchestre Hawaïen (refrain chanté par Marcel Véran)
 ca décembre 1934
- CP 1324 Pour un regard Cr 5902
 CP 1325 Larmes d'amour - 5901
 CP 1327 Au revoir - 5901
 CP 1328 Mon coeur t'appelle - 5902
 Note: Matrice CP 1327 non identifiée.
- Le maestro Arpad Pal et son Grand Orchestre Viennois
 (refrain chanté par Marcel Véran) même date
- CP 1434 Il suffit d'une valse Cr 5939
 CP 1435 Si tu n'étais pas là - 5939
 CP 1436 Pour toi Madonna ! - 5922
 CP 1438 Le moulin qui jase - 5922
- Orch. Musette Carini (refrain chanté par Marcel Véran)
 1er(?) janvier 1935
- AN 1143 Vida espanola Id 12798
 Note: AN 1144 "La perle noire", sans refrain chanté.
- Marcel Véran, accomp. Orchestre Inog (1)
- AN 1145 Larmes d'amour Id 12798
 AN 1146 Pour un regard Id 12799, Prn 1053
 AN 1147 Te chérir une nuit - 12799
 (1) Inog était l'un des pseudonymes de Gino Bordin.
 Parnasse 1053: Couplage "Toi c'est moi" par Jacki.
- Musette Carini (refrain chanté par Marcel Véran)
 même date
- AN 1148 Tango d'Hawaï Id 12800
 AN 1149 En écoutant l'ukulele - 12800
- Fredo Gardoni et son Orchestre
 (Refrain chanté par Marcel Véran) 29 janvier 1935
- CPT 1772-1 Je t'aime c'est tout Pat PA 500
 CPT 1773-1 Je m'en fous pourvu que je rigole (Revue "Mille et un nus") - PA 501
 CPT 1774-1 Un type en casquette - PA 501
 CPT 1775-1 C'est à Capri ! - PA 500
- Gino Bordin et son Orchestre (Mac Gony sur Pagode)
 (Ref. chanté par Marcel Véran (Antonio Ariso) 9 avril 1935
- 1695 WPP Beaux nuages d'automne (7271 AP) Pol 524067, Pag G 5137
 1697 WPP Te chérir une nuit (7272 AP) - 524068, JAP 512380
 1698 WPP Larmes d'amour (7273 AP) - 524068, JAP 512380
 Pagode G 5137: Couplage sans refrain chanté.
- Marcel Véran, Orch. direction Gino Bordin (Mac Gony sur Pagode)
 même jour
- 1699 WPP Pour un regard (5255 AP) Pol JAP 512327, Pag Z 6130
 1700 WPP Au revoir (Film "Folies-Bergères")(5256 AP) - JAP 512327, Pag Z 6130

(à suivre...)

DISCOGRAPHIE DE NOEL-NOEL

"Un artiste fin, délicat, élégant, nuancé, racé, français" Jean Clary (Vedettes, 10.05.41)
 "La France profonde se retrouve dans ce parfait Français moyen" (CD Forlane, 1992)

La qualité qui caractérise Noël-Noël et nous le rend si sympathique, c'est avant tout la gentillesse. "Il s'établit entre lui et les spectateurs une sorte de complicité tacite, de communion secrète..." (Roger Régent, Cinéma de France, 1948). "C'est le banal, le quotidien qui le fascine... Il fait rire les Français d'eux-mêmes..." (Françoise Giroud vous présente le Tout-Paris, Gallimard, 1952)

On a dit de La Fontaine ou Anatole France qu'ils étaient des écrivains profondément "français". Mais on pourrait le dire de bien d'autres. La notion de "France profonde" qui suggère un ancrage dans le terroir, n'est pas plus facile à cerner: La France entière s'est reconnue dans le normand Bourvil, le méridional Fernandel, le parisien Robert Lamoureux et l'auvergnat Fernand Raynaud, comiques "typiquement français". Quant au "Français moyen", ce monsieur décoré, à petite moustache et béret basque, sa baguette de pain sous le bras... nous laisserons ce cliché à Hollywood.

Fils d'un garçon de recettes à la banque de France, Lucien fait ses études au lycée Turgot, tout en apprenant le piano. En 1914, il est employé de banque et, vers 1916, est mobilisé. Rendu à la vie civile, il ne tarde pas à se marier et cherche sa voie en débutant, comme d'autres chansonniers (Roméo Carlès, Ded Rysel) comme dessinateur humoristique (Le Canard Enchaîné, l'Humanité...)

A partir de 1920, il auditionne dans la plupart des cabarets de la Butte. Sans succès, car il ne traite pas de thèmes d'actualité. Il parvient néanmoins à débiter aux Noctambules et, de là, à la Pie qui Chante. En 1927 il est pensionnaire du théâtre de Dix-Heures et participe aux revues: "Ah! la bonne heure" (10.27), "Dis-y Dix-Heures" (02.28), "C'est l'heure exquise" (06.28) etc... C'est sa période de création la plus féconde. Ses oeuvres, illustrées de ses dessins sont publiées chez Salabert: Le Chapeau neuf, L'assiette, L'enterrement... Mais le métier de chansonnier peut mener ailleurs: Max Régner deviendra une grande vedette de la radio, Noël-Noël va devenir une grande vedette de cinéma. De 1930 jusqu'à la guerre il tournera 34 de ses 55 films. Cela commence avec *Le soleil à l'ombre* (ou *La prison en folie*), dont la vedette est Bach. Il incarne un directeur de prison qui, par amour, s'accuse d'un vol. Puis il enchaîne: *La brigade du bruit*, *Une brune piquante* (avec Fernandel), *La disparue* (son premier scénario), *Ménages ultra-modernes*, *Octave* etc... Dans ces petites pochades, de 10 à 20mn, il apparaît souvent grimpé. Paul Colline lui offre le personnage d'Adémaï qu'il incarnera dans 5 films. Le premier est *Adémaï et la nation armée* (Marguenat, 1932). Dès 1932, Jacques Chabannes n'hésite pas à affirmer: "Cet acteur étonnant de nature... est, depuis Max Linder, le premier grand comique français de cinéma". (La Semaine à Paris, 1.07.32)

Ses rôles successifs dessinent peu à peu un personnage de "brave bougre aux prises avec tous les petits embêtements de la vie". Ce modeste au grand coeur, capable de se dépasser, c'est Nicolas dont l'innocence permet d'arrêter des malfaiteurs (*L'Innocent*, Cammage, 02.38), c'est Léon qui rompt ses fiançailles pour épouser une fille-mère (*Papa sans le savoir*, Wyler, 01.32), c'est Jean Durand, français moyen qui, par amour pour une aviatrice célèbre, se mue en héros (*Sur le plancher des vaches*, Ducis, 02.40). Ce sera surtout le père Martin, quinquagénaire pantouflard, qui se révélera être le chef d'un important réseau de résistance (*Le Père tranquille*, Clément, 10.46)

Après son divorce, en 1932, Noël-Noël épouse Isabelle Lavallée, petite fille d'un acteur de boulevard. Cette union durera 57 ans... Ses prestations sur scène deviendront plus rares. Toutefois, à partir de 1934, chaque fin d'année, il se produit régulièrement à l'A.B.C.

En octobre 1938 commence sur Radio-Cité une émission-concours "Les plus de 15 ans", consacrée aux couples ayant plus de 15 ans de mariage. Jusqu'à la guerre, aux côtés de Saint-Granier, Noël-Noël incarnera le père Mathieu, un alerte centenaire qui interroge les candidats.

La guerre ne ralentit pas ses activités: En 1940 il passe successivement à Bobino (29.03), à l'A.B.C (18.10) et à l'Européen (27.12) avant de retrouver, en mai 1941, le théâtre de Dix-Heures. En mai 1943 il est à l'Etoile, puis est interdit par les Allemands pour avoir chanté "Vaches de boches".

En mars 1944, il entreprend *La Cage aux rossignols* (Sortie 8.12.45) qui marque le début d'une amicale collaboration avec Jean Dréville. Il incarne un pion qui réussit à s'attacher des enfants difficiles par la gentillesse et la musique. Il offre en outre à Biscot, alors totalement oublié, son dernier rôle.

Mais son film le plus célèbre, maintes fois primé, est cependant "Les casse-pieds" (Dréville, 26.11.48) Dans cette suite de sketches d'une drôlerie constante, réalisés avec force trucages, on retrouve la finesse d'observation et l'esprit sans vulgarité ni méchanceté de l'auteur de "Souvenirs d'enfance"... Tiens, au fait, c'est peut-être ça le "style français" !

Grand coeur dans la vie comme au cinéma, Noël-Noël participera à de nombreuses oeuvres de charité. Domicilié avant-guerre 25 rue du Mont-Cenis (Dudan habitait alors au n° 18), puis 9 av. du Maréchal Lyautey (16°), Noël-Noël finira ses jours dans sa gentilhommière des Charentes...

G. ROIG

NOEL-NOEL (Lucien Noël)

Paris: 9.08.1897, Ambernac (Charente): 5.10.1989

Noël-Noël s'accompagnant lui-même au piano

ca mai 1931

KI 4452-1	Mariage mondain (*)	Od 166.446, 281.012
KI 4453-1	L'album de famille	- 166.446, 281.011
KI 4454-2	Souvenirs d'enfance (*)	- 166.447, 281.012
KI 4455-1	La soupe à Toto	- 166.447, 281.010

19 (?) juin 1931

KI 4589-2	Le chapeau neuf (1)(*)	Od 166.463, 281.013
KI 4590-1	Les étrennes (*)	- 166.463, 281.010
KI 4591-2	L'enterrement (*)	- 166.464, 281.011
KI 4592-1	La chasse	- 166.464, 281.013

(1) Interprétée dans le film "Papa sans le savoir" (R. Wyler, 1931)

Note: Les Odéon 281.010 à 281.013 sont des rééditions de novembre 1935

Orchestre direction André Valsien

fin mai 1932

KI 5418-2	Un soir (Film "Monsieur Albert")	Od 166.543
KI 5419-1	Cinéma parlant (*)	- 166.543

Accompagnement de piano

1er février 1937

CL 6054-	Le rasoir du coiffeur (*)	Col inédit 78t
CL 6055-	Le cocu	- - -

8 février 1937

CL 6073-1	La rentrée tardive (*)	Col DF 2086
CL 6074-1	La nuit d'amour (*)	- DF 2086

(Les chansons suivies d'un astérisque (*) sont interprétées par Noël-Noël dans son film "La vie chantée" (Sortie :12.10.51), qui comportait, en outre : "Le maladroit, Les départs, Les deux lettres, 2 et 2 font quatre, La chambre hantée, Les Polonais.)

MICROSILLONS (Sauf rééditions)La vie en chansons

Piano: Claude Rolland

1955

Les deux lettres - Rentrée tardive - Les étrennes - Les départs - Le rasoir du coiffeur
Souvenirs d'enfance - La soupe à Toto - L'album de famille Od 33t OS 1094

DISCOGRAPHIE : UNE TENTATIVE DE DEFINITION

Il nous arrive, pour des commodités d'écriture, d'utiliser mal à propos le terme "discographie". Car ce mot, formé à partir du latin *discus* (palet) et du grec *graphein* (écrire), qu'on trouve déjà dans le n° 224 du 10.04.28 de la revue *Musique et Instruments*, ne désigne le plus souvent qu'un simple répertoire de disques classés par titres d'oeuvres, d'interprètes ou de numéros de catalogue. Longtemps boudé par les lexicographes, on ne le trouve ni dans le Larousse en 6 volumes (1956) ni dans le Robert (1967). Il figure dans le petit Larousse de 1980, avec cette simple définition: "Ensemble des disques parus sur un sujet, un certain domaine". Chez Alpha (1995) c'est un vague "répertoire méthodique des disques enregistrés". Dans le dictionnaire encyclopédique Quillet, c'est "l'art de cataloguer ou de répertorier les disques de phonographe". Enfin pour le Grand Robert (1992) le mot daterait de 1935 et viendrait "peut-être" de l'anglais "discography"...

La discographie est souvent essentielle pour reconstituer le parcours de certains artistes.

Ce sont les discographes de jazz qui ont donné leurs lettres de noblesse à la discographie, poussant le souci de l'exactitude et de la précision à leur extrême limite, allant jusqu'à attribuer à un orchestre des musiciens censés y appartenir... bien qu'on ne les entende pas au disque, en exploitant tous documents et témoignages. Le pionnier, en France, se nommait Charles Delaunay.

Nous proposons cette définition: "La discographie, c'est le relevé chronologique précis, détaillé et exhaustif des oeuvres enregistrées par un artiste et publiées, sous son nom ou sous un autre nom, sur des disques commerciaux."

Ce relevé, ce "listing", doit, dans la mesure du possible, comporter:

- . La date et le lieu d'enregistrement
- . Le titre et le sous-titre de l'oeuvre ainsi que son origine : Opéra, opérette, film, revue etc...
- . Le nom du musicien ou de l'orchestre accompagnateur (s'il y a lieu)
- . Le numéro d'ordre technique ou administratif de la gravure en usine (numéro de matrice...)
- . L'indication du numéro de catalogue de la première édition.

AUTEUR ET COMPOSITEUR: Dans un but de clarté, leur nom peut être omis.

INTERPRETE: En bonne logique, les sketches comiques de Bach et Laverne devraient figurer à la fois dans la discographie de Bach et dans celle de Laverne. Même chose pour Pills et Tabet etc...

Notons que l'interprète n'est pas toujours la vedette du disque. Parfois même son nom est absent de l'étiquette ou se cache sous un pseudonyme (Ex: refrains chantés, musiciens d'orchestre...)

OEUVRE: On admet de faire figurer les oeuvres ou les prises demeurées inédites. Il est bon de savoir qu'elles existent et rien ne permet d'affirmer qu'elles ne seront pas publiées un jour.

Quant aux enregistrements radiophoniques, hors-commerce, privés, disques publicitaires etc.. le seul critère à prendre en compte devrait être l'intérêt documentaire, artistique, voire historique du phonogramme... L'apparition de la bande magnétique, puis de la vidéo, en multipliant les enregistrements, impose une sélection de plus en plus stricte. Le cinéma parlant, de même, a permis depuis 1930, d'obtenir de la plupart des artistes (ex: chansons filmées), des interprétations originales ou différentes des succès enregistrés sur disques. L'avenir est-il à la filmo-discographie ?

G. ROIG

LES CLOWNS AU DISQUE 78T (Voir n° 30)

Il y a quelques années, il existait une Phonothèque du Cirque, située 40 rue Alexandre Gassien, 95500, Gonesse. Sans doute y trouvait-on certains des disques recensés par nous.

Le plus ancien témoignage enregistré consisterait en un cylindre gravé lors de l'Exposition de 1900 par Footit et Chocolat, ancêtres de tous les clowns modernes.

QUELQUES MICROSILLONS (Sauf rééditions)

BOULICOT et MYLOS : Clowneries n° 3,	33t Decca/Nicolette ENF 50004
RHUM et ALEX : Opérette "Les Saltimbanques"	33t Pathé CPTC 2167 et 2168
ZAVATTA :	45t Festival FX 1056

QUELQUES OUVRAGES CONSULTÉS:

Clowns et Farceurs (Bordas, 1982), Nous les Fratellini (Grasset, 1955), Les Fratellini (Actes Sud, 1997), Le grand livre du cirque (Bib. des Arts, Genève, 1977), Quand passent les clowns (Ed. Syros, 1990) : Ce dernier ouvrage est le seul à fournir une discographie succincte, établie par Jean Devove.

*On n'a jamais autant
ri qu'à l'*

A. B. C.

avec

LA REVUE DE LA JOIE

jouée par

NOEL-NOEL*et la plus grande**troupe de comiques*

TOUS LES JOURS MATINEE

PLACES MAT. de 6 à 16 fr.

SOIREE de 7 à 22 fr.

A. B. C.

11, Boul. Poissonnière

du 13 au 26 décembre

NOEL NOEL

JEAN LUMIERE - JOAN-WARNER

8 AUTRES VEDETTES

SAMSON FAINSLBER

T.l.j.mat.: 3 à 12 fr. Soir.: 4 à 18 fr.

DISCOLOGIE ELDORADO (Suite) (Voir n° 23-24-27)

Matrice	INTERPRETE	TITRE	ORCHESTR.	CATALOG
	BOUCOT	Repentir		DS 241
	d°	Musicien ambulant		
71011	ALEXANDER	Charleston d'antan		DS 242
71012	d°	Atlantic march		DS 243
	Pascal Pascal*	Un soir à la Havane *Reda Caire	Eddy Binder	DS 244
	Jean Breuer*	La Paloma *Reda Caire	Rullo Martinez	DS 245
	A.Furt/Pascal-Pascal	Parce que je vous aime (O: Dix-neuf ans)	Eddy Binder ?	DS 246
	Eddy BINDER	Je suis jeune et fort (F: The Big Broadcast)		
70644	A. Furt/Pascal-Pascal	Si j'aime Suzy (O: Dix-neuf ans)	Eddy Binder ?	DS 247
70642	Eddy BINDER	L'écho chante dans la vallée		
	d°	Dis que ce n'est pas vrai		DS 248
	d°	Partons à Buffalo (F: 42° Rue)		
	PLAZA Orch.	Pupa		DS 249
	Orch. Excelsior	Mia		
	Mus. ORLANDO	A la guitara		DS 250
	Orch. LUCCHESI	Morena mia		
	Mus. MORTARELLI	Les deux copains (F: Vacances)		DS 251
	d°	Tanieta		
	ALEXANDER	La ronda		DS 252
	d°	Charleston d'antan		
	?	L'étoile est bien lointaine		DS 253
	Scala Orch.	Qui dans nos cœurs a fait fleurir l'amour (O: Le pays du sourire)		DS 254
	d°	Le cygne		
	d°	Moment musical		
89615	Foden's Brass band	Chez l'horloger		DS 255
89616	d°	Le moulin dans la vallée		
	O. Symphonique	Choeur des Girondins		DS 256
	(dir. Sieulle)	Mes adieux au 63°		
505	d°	La belle Héléne (I)		DS 257
506	d°	d° (II)		
	Alfred BLANC	L'angélus de la mer	Rousseau	DS 258
	d°	Les vieilles de chez nous	d°	
	Jean BREUER*	Santa-Lucia *Reda Caire	Rullo Martinez	DS 259
	PASCAL-PASCAL*	Tout le jour et toute la nuit *Reda Caire	Eddy Binder	
	Nicolas AMATO	Le petit chat blanc	Piano, violon	DS 260
	d°	Mon ami Pierrot	d°	
90229	Black Dyke Mills Band	Une joyeuse partie de chasse		DS 261
89526	Orch. Edison-Bell	Le trompette en bois		
	OUVRARD	Pour les civils	G. Bailly	DS 262
	d°	J'fum'rai plus	d°	

HISTOIRE

Edison Bell

L'histoire d'Edison-Bell, qui ne concerne la France qu'à partir de 1928, remonte au début du siècle. Elle illustre les rapports qui existèrent d'une part entre l'Angleterre et l'Amérique, d'autre part entre l'Angleterre et l'Allemagne et témoigne de la florissante industrie phonographique anglaise dans les années 1920-1930. Nous remercions Arthur Badrock, Franck Andrews et E. Bayly, responsables, avec Karlo Adrian (disparu en 1995) d'une magistrale étude sur les disques Edison-Bell ainsi que J.C. Averty et Dominique Cravic pour leur fourniture de catalogues.

1) LES DISQUES WINNER (Winner= Vainqueur)

En décembre 1911, un syndicat se forme en Angleterre dans le but de "résister à l'invasion de produits étrangers" tandis qu'apparaissent sur le marché les disques WINNER "de haute qualité et à prix modestes". L'instigateur est un certain James E. Hough (62 ans) qui venait de racheter la Cie EDISON BELL Consolidated, ainsi que sa succursale EDISONIA. La Sté des disques WINNER, Glengall Road, Peckham (S.O de Londres) est créée le 10.04.1912. Son premier catalogue ne comprend que 55 disques, mais ils sont garantis "100% anglais"... L'étiquette représente l'arrivée d'une course hippique, le jockey vainqueur tenant un disque à la main. Selon K. Adrian et A. Badrock, l'étiquette subira par la suite une vingtaine de modifications...

Les disques sont enregistrés par des artistes tels que Jack Charman, Stanley Kirkby, ainsi que des orchestres militaires: Empire Guards Band ou Royal Military Band. Dès 1913, de nombreux artistes américains de passage à Londres (groupes vocaux, orchestres) enregistrent pour la marque.

Devant le succès, l'usine doit s'agrandir. En 1914 elle abritera les ateliers de fabrication de l'ebonitis, un matériau thermo-plastique utilisé pour la fabrication des disques. 1.200.000 disques seront vendus en 1914-1915. En 1916, l'usine en produira 3 millions!

Commencée au n° 2000, la série se terminera en 1935 au numéro 5692, assurant une étonnante continuité numérique pendant 23 années. (à suivre...)

G. ROIG

SACHONS DATER NOS DISQUES MICROSILLONS

UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Suite)

(Voir numéros 13 à 29)

A partir de 1955 la production de disques 78t décline rapidement. Selon "Le Guide de la Radio" d'octobre 1955: "A la fin de 1956, un million de Français posséderont un tourne-disques microsillon". Le volumineux Catalogue Général des disques rédigé fin 1957 ne recense d'ailleurs que les microsillons... Il est souvent difficile de connaître la date de publication de ces disques, à moins de disposer de catalogues, revues spécialisées ou...d'une bonne mémoire. De trop rares imprimeurs: J. Marx et Cie, Mazarine, Tournon, A.C.E.M, Glory, avaient la bonne idée d'inscrire une date d'impression sur leurs pochettes. Mais, encore une fois, c'est le code M3 ou M6 qui va nous être utile, pour ce qui concerne les disques pressés par Pathé-Marconi EMI, exclusivement

Nous allons donc publier, année par année, des tableaux fournissant des repères mensuels pour les disques publiés à partir de 1956.

M3 ou M6	DATE	M3 ou M6	DATE	M3 ou M6	DATE
172884	= 7.02.56	180498	= 30.01.57	184177	= 18.07.57
173373	= 23.02.56	181268	= 1.03.57	184706	= 16.09.57
173603	= 1.03.56	182502	= 29.04.57	185289	= 14.10.57
174009	= 15.03.56	183051	= 22.05.57	185419	= 24.10.57
175098	= 9.04.56	183625	= 24.06.57	185906	= 20.11.57
175438	= 23.05.56	183996	= 9.07.57	186373	= 10.12.57
177726	= 14.09.56	184092	= 12.07.57	186438	= 13.12.57

HISTOIRE**POLYDOR AU MICROSCOPE (fin)**

(Voir numéros 25 à 30)

LA SERIE DE MATRICES ACP (Fin)

1811 à 1850 ACP = Janvier 1952	2109 à 2154 ACP = Juin 1952
1851 à 1864 ACP = Enreg. arabes	2155 à 2218 ACP = Juillet 1952
1865 à 1919 ACP = Février 1952	2219 à 2269 ACP = Septembre 1952
1920 à 1970 ACP = Mars 1952	2270 à 2317 ACP = Octobre 1952
1974 à 2022 ACP = Avril 1952	2338? à 2364? ACP = Novembre 1952
2024 à 2059 ACP = Enreg. antillais et africains	2366 à ? = Décembre 1952
2060 à 2108 ACP = 14 au 28 mai 1952	

A notre connaissance, le dernier disque 78t Polydor est le suivant:

Rose Mania, accomp. par Henri Leca 6 mars 1956

4031 ACP Slue Foot (Film "Papa longues jambes") Pol 560510
4032 ACP Le guinche

Nota: Henri Leca, depuis 1951, enregistrait à la fois pour Polydor et Philips...

A l'ère du microsillon, les artistes Polydor passent chez Philips (Jacqueline François, Brassens, Lamoureux, les Frères Jacques, Leo Clarens...), d'autres chez Fontana (Line Andrès, Henri Decker, Francis Lemarque...), d'autres enfin entrent dans le giron Pathé-Marconi EMI (Lucien Lupi, Claveau, Raymond Bernard...)

G. ROIG

**NOUS AVONS LU****Mes Quitte ou Double****Zappy Max (Dreamland éditeur) (1)**

"Zappy Max? Un garçon gentil, simple, sympathique, plein de jeunesse, et de talent. Il sait tout faire : chanter, danser, parler, parodier..." (La Semaine Radiophonique, 27.01.46)

Au début des années cinquante, Radio-Luxembourg est devenue la station la plus écoutée en France, avec des artistes appréciés du public : Souplex-Sourza, Saint-Granier, Max Régnier, Jean Nohain, Bourvil, André Claveau... et bien entendu, l'omniprésent Zappy Max (de son vrai nom Max Doucet). Oh, certes, ce n'est qu'un amuseur, un bateleur... Mais il ne cherche pas à combattre dans une autre catégorie, simplement à faire son métier le mieux possible en distrayant un public populaire qui en a bien besoin, au sortir de la guerre. Lorsqu'il entre à Radio-Luxembourg, il est déjà connu grâce à son passage dans l'orchestre Jacques Hélian (2). Rapidement, il devient l'animateur public N°1 (Radio-Circus) et, au sommet de sa gloire, aura même son effigie au musée Grévin... Il suffit de citer quelques titres d'émissions pour faire affluer les souvenirs à notre mémoire : "Vous l'emporterez avec vous", "La Course au trésor", "Quitte ou double", "Le Crochet", et les feuilletons : "Ca va bouillir" (3.300 épisodes), "Vas-y Zappy", "C'est parti mon Zappy" etc... Pourtant le succès de Zappy a surtout enrichi les groupes industriels qui utilisaient ses talents: L'Oréal, Lever...

En 1966 au coeur de la vague yé-yé, Radio-Luxembourg pense rajeunir en copiant Europe n° 1. Zappy Max est remercié (comme aujourd'hui Philippe Bouvard...). Désormais, les stations de radio auront de plus en plus le même ton, appliqueront les mêmes formules.

En 400 pages bien tassées, fourmillantes de précisions et d'anecdotes, Zappy nous raconte la folle aventure de sa vie. Né un 23 juin, il vient de fêter ses 79 ans et conserve une étonnante jeunesse, se déclarant même "prêt à relever le prochain défi..."

(1) Cet éditeur est aussi spécialisé dans le dessin animé, avec d'excellents ouvrages sur Popeye, Félix le Chat, Tex Avery, Paul Grimault etc... (60 rue Blanche 75009. Paris. 01.53.20.46.66)

(2) Zappy Max, outre ses disques avec Jacques Hélian, a également enregistré, tant en 78t qu'en microsillon, chez Festival, Decca, Ducretet-Thomson. Discographie à suivre ?

ILS ONT DIT... ILS ONT ECRIT... ILS ONT DIT... ILS ONT ECRIT... ILS ONT DIT...

"Je me souviens, quand j'étais enfant, de l'apparition du disque. On disait : Les gens n'iront plus au concert. Résultat: la diffusion de la musique par les disques a multiplié le nombre de mélomanes, donc les spectateurs de concert." (Jean Renoir)

DOCUMENTS

Le curieux texte ci-dessous, déniché par notre lecteur Daniel Felhendler, est un monologue publié dans "La Bonne Chanson" (n° 31 de Mai 1910). C'est une jeune fille qui s'exprime...

LA PHONOGRAPHOMANIE

Tous les ans, il y a une maladie à la mode. C'a été d'abord l'influenza, puis la grippe, l'hypochondrie, l'appendicite, les palmes académiques, la neurasthénie... cette année, le fléau qui s'est abattu sur l'humanité tout entière, l'épidémie qui a pénétré jusque dans les contrées les plus lointaines, c'est... c'est quelque chose d'affreux, d'épouvantable... et ça se propage avec une rapidité foudroyante... à tel point que si dans une maison le locataire du premier étage est atteint, le locataire du deuxième ne tarde pas à être contaminé... puis celui du troisième, du quatrième... jusqu'au concierge enfin qui n'échappe pas à la contagion. Partout... où que vous soyez... où que vous alliez, vous entendez les mêmes plaintes, les mêmes cris. Le plus malheureux, c'est que cette terrible maladie est incurable... les médecins n'y peuvent rien, et ce qu'il y a de bizarre, c'est que les malades atteints de cette infirmité n'en souffrent pas... ce sont eux au contraire qui font souffrir les autres !

Comment, vous n'avez pas encore deviné quelle est cette maladie, ce fléau général, cette calamité universelle ? Mais c'est la phonographomanie ou abus exagéré du phonographe !... en voilà une des dix plaies d'Egypte ! Il y a six mois, je sortais du pensionnat, je ne connaissais rien du monde, ni de l'existence et, pour me distraire, mes parents me conduisaient très souvent en soirée. Ma première sortie fut un diner chez les Durand... ah! les Durand, quels braves gens... affectueux... sympathiques... serviables... Après le repas, nous passons au salon et Mme Durand nous annonce que nous allons avoir le plaisir d'entendre la Patti... vous savez bien, la Patti, cette fameuse cantatrice qu'on a surnommée le "rossignol humain". L'auditoire se rapproche, fait silence... alors M. Durand hisse sur un guéridon une espèce de grand entonnoir, dont l'extrémité se terminait par une aiguille de machine à coudre, qui grattait au fond d'une casserole ! Comment, c'était ça la Patti ? C'était ça le rossignol humain ? J'étais quelque peu étonnée ! Soudain, M. Durand se met à remonter l'appareil comme on remonte un joujou mécanique, et voilà le fond de la casserole qui se met à tourner sur lui-même... et le grand entonnoir qui se met à hurler, mais à hurler... ah! si vous aviez entendu ça ! Tout le monde était suspendu aux lèvres de l'entonnoir ! On faisait cercle autour de lui, chacun avait l'air d'un caniche qui attend un morceau de sucre... c'était grotesque !..

Le lendemain nous allons chez les Duval... ah! les Duval, quels braves gens... affectueux... sympathiques... serviables... Après le café nous passons au salon et Mme Duval nous annonce que nous allons avoir le plaisir d'entendre la musique de la Garde Républicaine... Elle hisse sur un guéridon une espèce de grand entonnoir -- Comment, m'écriai-je, encore le gosier de la Patti ? -- Mais non, me dit maman, tu ne vois donc pas que c'est un phonographe ? Et la musique de la Garde Républicaine nous a bombardés avec la Marseillaise... à bout portant... Ah! la phonographomanie !

Le lendemain, à mon cours de piano une surprise nous attendait. Au beau milieu du salon, sur le Pleyel, que vois-je ? Ah, grands Dieux... C'était encore un phonographe qui allait nous faire entendre une sonate en si bémol, interprétée par un grand virtuose... C'était à devenir fou !

Deux jours après nous assistons à la conférence d'un explorateur qui avait visité les contrées les plus sauvages de l'Afrique. Hélas! la conférence était accompagnée d'une séance de phonographe : l'explorateur avait enregistré les cris d'animaux qu'il avait rencontrés, la voix et le langage des anthropophages... tous les bruits du pays étaient impitoyablement enregistrés... jusqu'aux claquements des mâchoires des anthropophages quand ils dégustaient les Européens !

A mon cours d'histoire, le professeur, passionné du progrès, s'était lui aussi muni d'un phonographe. Après la leçon, ne voilà-t-il pas qu'il remonte la manivelle et s'écrie : Mesdemoiselles! je vais vous faire entendre les dernières paroles que Louis XVI a prononcées tout exprès dans le phonographe ! C'en était trop ! j'avais contracté une maladie nerveuse... une visite du docteur s'imposait... Hélas! trois fois hélas! le docteur avait remplacé les journaux illustrés qui encombraient sa table, par un magnifique phonographe qui racontait bien haut le succès de ses ordonnances. Le dentiste lui-même n'échappait pas à cette calamité... il arrachait les dents au son du phonographe...

Je finissais par devenir enragée... impossible de trouver un endroit qui n'ait pas son phonographe ! Je ne savais plus où me réfugier... Dernièrement notre voisin, un vieux grippe-sou décédait en laissant dix-huit millions à sa famille... Toute la nuit, impossible de fermer l'oeil, on entendait pleurer, gémir sangloter... Eh bien, les parents avaient remonté une douzaine de phonographes qui pleuraient à leur place... tandis qu'ils étaient allés arroser les dix-huit millions...

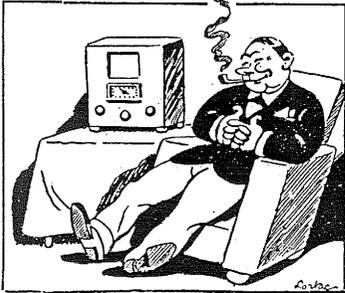
Ah! la phonographomanie, ne m'en parlez pas! ne m'en parlez pas !

DU HOUX D'HAUTERIVE

A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES (XVI)

Panorama de la Saison 1935- 1936 (Suite)

LE DIVERTISSEMENT HUILOR



Nous ne savons pas grand chose de cette émission que patronnait Huilor et qui semble avoir peu marqué les auditeurs et les critiques. D'une durée de 15 mn, elle était présentée par l'inévitable Saint-Granier et faisait l'objet de 36 diffusions hebdomadaires réparties sur 11 stations: Ile de France, Radio-Normandie, Nîmes, Lyon, Béziers (4 diffusions), Poste Parisien, Agen, Bordeaux, Toulouse (3 diffusions), Radio-Cité, Luxembourg (2 diffusions). Chaque émission accueillait une vedette. Un concours permettait de gagner "la fortune Huilor"...

Du 11.04.36 au 9.06.36, furent invités cinquante artistes et personnalités diverses: Guy Berry, Mistinguett, Georgius, Milton, Garat, Biscot, Mireille, Betove, Préjean, Fréhel, Raimu, Edmée Favart, Georges

Carpentier, Tristan Bernard... Certains (Florelle, Lys Gauty, Gilles et Julien) le furent deux fois, mais peut-être s'agissait-il de rediffusions. A raison de 3 disques par émission, c'est près de 2000 78t qui durent être gravés. Aucun ne semble pourtant être parvenu jusqu'à nous...

LE MICRO DE LA REDOUTE

Le plus souvent programmé sous le nom de "Quart d'heure des vedettes", et offert par les Filatures de la Redoute, ce programme fut diffusé d'août 1935 à juin 1936. C'est l'émission d'avant-guerre dont on a retrouvé le plus de traces sonores. Il faut dire que les enregistrements étaient destinés à 12 stations: Ile de France, Poste Parisien, Luxembourg, Côte d'Azur, Radio-Lyon, Radio-Alger, Radio-Toulouse, Radio-Midi, Radio-Agen, Radio-Nîmes, Bordeaux Sud-Ouest et Radio-Normandie.

Sa durée de 15mn représentait 5 à 6 faces de disques 78t, avec couplages croisés: 1-4, 2-5, 3-6 afin de permettre une audition continue, avec deux plateaux de lecture.

A partir du lundi 28.08.35, différentes séries de "concerts" furent proposées:

— Jusqu'à Noël 1935: Une série de 17 concerts "Le Quart d'heure des Enfants Terribles" dont les vedettes Charles et Johnny recevaient de nombreux invités: Suzy Solidor, Guy Berry, Reda Caire, Licette Limozin etc... qui chantaient, accompagnés par un pianiste. Dans le n° 114 du 19.01.96 de *La Vie du Collectionneur*, André Fildier a publié le tableau exhaustif et détaillé de tous ces concerts, qui firent également l'objet des émissions "Les Cinglés du Music-Hall" (n° 438, 448, 453 et 458), diffusées en septembre et octobre 1980.

— Jusqu'à mi-octobre 1935: Une série de 7 concerts "Bach et Laverne". Nos duettistes y étaient accompagnés de Jeanne Jehanno et Adrienne Gallon. Chaque émission comportait en outre une interprétation de l'accordéoniste Deprince ou du mystérieux "Jazz de la Redoute". Nous connaissons le détail de toutes ces émissions. Mais il serait trop long de le publier ici.

A noter: Le Poste Parisien diffusait les concerts Charles et Johnny le lundi (12h35) et les Bach et Laverne le vendredi (19h45) de la même semaine...

— D'octobre 1935 à juin 1936: Une série de 33 concerts "normaux" numérotés 8 à 40. Un chanteur, après une courte interview par Henri Boudet, interprétait 4 chansons. Parmi les vedettes invitées citons seulement: Jean Sorbier (Oct.35, n° 8), Berthe Sylva (Déc.35, n° 18), Perchicot (Janv. 36 n° 23), André Bauge (Fév. 36, n° 25), Malloire (Fév. 36, n° 28), Jean Tranchant (Mars 36, n° 29), Robert Marino (Mars 36, n° 31), Jean Lumière (Mars 36, n° 32), Prior (Mai 36, n° 34), Guy Berry (Mai 36, n° 38), Henri Chardy (Juin 36, n° 39), Germaine Lix (Juin 36, n° 40)

Les émissions étaient réalisées par Moderne Publicité, 3 rue du Havre, Paris. Les disques étaient matricés TC (le plus ancien n° retrouvé est le TC 1500 de juillet 1935, le plus récent est le TC 2187 de juin 1936). A noter: l'enregistrement pouvait précéder de plusieurs semaines la diffusion radio.

REEDITIONS:

Certains concerts ont été réédités par Frémeaux & Associés (Charles et Johnny, dans l'intégrale Trenet, Volume 2) et par EPM (Jean Tranchant)

G. ROIG

(Remerciements à André Fildier et Franck Moren)

HISTOIRE

AUX ORIGINES DE LA CHANSON FRANCAISE (3ème partie)

L'Occupation nous amènera les chansons allemandes. La plus célèbre est certainement Lily Marlène qui sera la chanson de tous les champs de bataille ! Mais la chanson française ne capitule pas. On s'évade en chansons. La chanson exotique fleurit: "Jim" (la terreur des pampas du Mexique), "Avec son yukulélé" (évocation des îles du Pacifique...)

Le jazz est alors à son apogée. Nos musiciens composent beaucoup sans faire oublier les grands succès américains: "In the mood" devient "Dans l'ambiance"... Johnny Hess est zazou et continue d'être swing, comme beaucoup d'artistes: Georgius a son "heure de swing", Trenet chante "Swing Troubadour" (sur un mode un peu slow), Irène de Trébert est "Mademoiselle Swing" et fait des claquettes. La petite amie de Jacques Pills est swing elle aussi, mais le grand-père de Josette Daydé n'aime pas le swing... Georges Ulmer, qui fait ses débuts, a la nostalgie des grands espaces: il compose et chante "Bing vieux cheval de gauchon". On ferme les yeux et on y est...

A la Libération, les hymnes américain et anglais deviennent des tubes. G. Ulmer "change sa voiture contre une jeep" et toutes les chansons dont nous avons été privés pendant 4 ans arrivent: on les adapte en français ! Dans les années cinquante arrivent les auteurs-compositeurs-interprètes (ACI). Ils existaient déjà mais le phénomène va s'accroître: Georges Brassens et Francis Lemarque ne semblent pas avoir été influencés par les musiques étrangères... bien que Lemarque ait adapté au moins deux chansons venues d'ailleurs: "Le temps du muguet", qui remplace le titre russe "Soirée aux environs de Moscou" et "Que sont devenues les fleurs", qui provient d'une chanson américaine.

Et puis la vague "yé-yé" (1) va complètement ou presque "balayé-yer" (dixit Charles Trenet) la chanson française. Tous nos jeunes chanteurs, de Johnny Halliday, Eddy Mitchell, en passant par Dick Rivers et Sylvie Vartan nous font entendre des adaptations de succès américains. Dans le même temps, une chanson grecque "Les enfants du Pirée" fait un beau succès. François Deguelt, quant à lui, chante "Jérusalem", sur une musique évoquant le Proche-Orient. Charles Aznavour est maintenant une vedette et son origine arménienne transparait dans certaines de ses chansons.

A partir de cette époque, on ne sait plus où est la chanson française. Elle chante en français mais la musique nous vient de partout. On entend un peu Brassens, Ferré, Brel, Bécaud, Amont...mais dans l'ensemble le rock ou les groupes anglo-saxons sont au hit-parade. On peut s'en rendre compte en consultant un ouvrage récent intitulé "Hit-Parade", évoquant la chanson de 1950 à 1998...

Les Gipsy Kings, Zouc Machine ramènent les rythmes des Balkans et les rythmes exotiques. La chanson québécoise retranscend l'Atlantique avec ses musiques du folklore de nos provinces.

Yannick Noah, après le tennis, s'attaque à la chanson et lance un succès: "Saga Africa". A côté des Sardou, Bruel, Cabrel, Gainsbourg etc... apparaissent des noms nouveaux: M.C. Solaar, Tonton David... Le phénomène rap est né. Cette sorte de "scansion" rythmée et a-mélodique, née dans les quartiers new-yorkais du Bronx dans les années 70, passe par Los Angeles, la Suède, les Pays-Bas avant de gagner la banlieue parisienne. Le rap qui se dit art populaire semble surtout être une réponse sociale aux angoisses et au mal-vivre des plus défavorisés. Poussant sur les ruines laissées par la désindustrialisation et les grandes restructurations socio-économiques, il raconte "ce qui n'est raconté nulle part au quotidien" et s'affiche comme "expression de la rage des jeunes par rapport à leur vécu", face au "mal des cités". Apostrophe a-culturée par la jeunesse à un monde qui la prive de culture ? Appel à l'aide des laissés-pour-compte de la modernité ? Les sociologues en décideront après analyse de la "polysémie riche" (G. Lapassade- P. Rousselot) des mélodées banlieusardes, tout en constatant que "de Sarcelles à Amsterdam, de Créteil à Stockholm et de Fontenay-sous-Bois à New-York, c'est aux quatre coins du monde qu'il faudra collecter des documents pour trouver à l'avenir les sources de la chanson régionale...(3) (conclusion et fin au prochain numéro...)

Ginette MARTY

(1) "Baby-boom de l'après-guerre, scolarité prolongée qui soustrait plus longtemps les jeunes au monde adulte et favorise celui des copains, rupture avec les goûts des papas franchouillards qui sortent, pas très nets dans l'ensemble, de la grise époque de l'Occupation, les années 60 découvrent la jeunesse comme le Moyen Age découvrit l'amour courtois... Le gai tintamarre des lingots d'or s'empilent dans les coffres des heureux négociants couvrant les chant des oiseaux et les râles d'agonie des anciens chanteurs de variétés, desséchés sur pied à côté de leurs orgues de Barbarie, luths, sarrusophones et autres ophicléides à vapeur..."

Marcel Amont (Une chanson, qu'y a-t-il à l'intérieur d'une chanson ? Ed. Le Seuil. 1994)

(2) "Treize siècles de chansons d'Ile de France" (Ginette et Georges Marty. Tallandier, 1992)

ET TINO, DANS TOUT CA ?

RADIO-TINO

1^{ÈRE} INTERVIEW
CHANTÉE DE

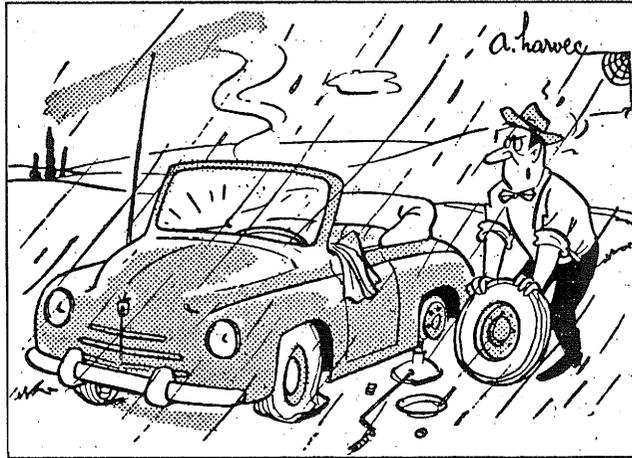
TINO ROSSI

lui-même

CE SOIR
POSTE PARISIEN
RADIO-LUXEMBOURG
RADIO-TOULOUSE

VERS
20^H

Contrairement à Chevalier, Fernandel ou Trenet, Tino Rossi s'est peu produit à la radio. Avant-guerre, il ne figure dans aucune des grandes émissions de variétés: Lustucru Théâtre, Cadum Variétés, Divertissement Huilor etc... Sans doute estimait-il, non sans raison, que la radio diffusait déjà largement ses disques et souhaitait-il se consacrer surtout au cinéma.



-- Et maintenant vous allez entendre "Il pleut sur la route" par Tino Rossi ...

QUAND UN ROI DU DISQUE EN RENCONTRE UN AUTRE

"Je vais vous dire comment je fis la connaissance de Tino Rossi. Esther Lekain était en représentation à l'Alcazar de Marseille. Quand j'allai la saluer, elle me dit: "Charlus, vous allez entendre un débutant épatant... une voix ! Je n'ai jamais connu son pareil ! Il va passer, allons l'écouter dans la salle". A mon tour je fus emballé... Je le revis le lendemain à l'apéritif et lui dis que je pouvais lui donner un mot de recommandation pour la Cie Pathé. Il me répondit qu'il avait déjà une lettre d'introduction pour les Stés Parlophone et Columbia. Je l'invitai à prendre le café chez moi. Gabaroché se trouvait là. Tino nous chanta "Adieu notre petite table", "Le temps des cerises", et "Pourquoi me réveiller" de Werther, avec un charme qui nous émerveilla..."

Charlus ("J'ai chanté", Souvenirs. Le Progrès de l'Oise, 1950)

L'ASSOCIATION DES TINO-ROSSISTES

Fondée le 15.10.37 par Mme Gabrielle Privat. Le Président du Comité se nommait Pierre Silly, 10 rue Mendelssohn (20^e). En 1941, la Présidente était Mlle Ramel, âgée de 22 ans, qui déclarait: "Avant la guerre, l'association comptait 1500 membres... On organise des sorties champêtres pour parler ensemble de Tino. L'association publie aussi un bulletin". (Ciné Mondial, n° 11 du 17.10.41)

NDLR: Aujourd'hui toujours vivante, l'Association est dirigée par notre ami Maurice Bazinet, 121 avenue d'Italie, 75013 PARIS (Tél. 01.45.84.99.47)

GALA

Le 14^{ème} gala "Toute la radio" est présenté au Chatelet le mardi 21.12.48 à 20h 45 et diffusé en différé le 31.12.48, avec : Tino Rossi, Andrex, André Dassary, Yves Montand, Roger Nicolas, Yvette Giraud.

LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

(Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet)
Documentation additionnelle: Raymond Chirat

NU COMME UN VER (Suite)

Sur le trottoir

Georges Milton	Col DF 1186	(04.33)
Jacki	Id 12335	(07.33)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5566	(05.33)

NUIT (La) () 1935)

Le long des berges grises

Reda Caire	Pat PA 573	(2.04.35)
------------	------------	-----------

NUIT NUPTIALE (La) () 1930)

Je voudrais toute une nuit

Jean Sorbier	Col DF 391	(01.31)
--------------	------------	---------

Berceuse russe

Cesbron-Norbens	Pol 521713	()
-----------------	------------	-----

Si c'est un rêve

Cesbron-Norbens	Pol 521713	()
-----------------	------------	-----

NUITS D'ANDALOUSIE (Noches de Andalucia)(Florian Rev. 4.11.38)

El piconero

Marie-José	Od 281.545	(09.42)
------------	------------	---------

Note: C'est Imperio Argentina qui chante dans le film.

NUITS DE BROADWAY (Broadway Through a Keyhole)(L. Sherman. 22.06.34)

Mener la vie dans les bas-fonds (Doin'the Uptown Lowdown)

Jazz Patrick	Pat PA 359	(2.10.34)
--------------	------------	-----------

NUITS DE CALIFORNIE (Let's Go Places)(Frank Strayer. 1933)

Je rêve avec Suzon

Pierrel	E.B. FS 854	(04.31)
---------	-------------	---------

Guy Berry	Parl 80994	(09.31)
-----------	------------	---------

NUITS DE PARIS (F. Ozep. 1935)

Musette

Chaliapine	Pat PA 698	(9.09.35)
------------	------------	-----------

Nuits de Paris

Chaliapine	Pat PA 698	(9.09.35)
------------	------------	-----------

NUITS MOSCOVITES (Les) (A. Granowsky. 6.11.34)

Les nuits moscovites (Une nuit d'amour)

Tino Rossi	Col DF 1622	(13.11.34)
------------	-------------	------------

Alfred Rode	Pat PA 317	(07.34)
-------------	------------	---------

M. Podesta	Pol 522972	(2.10.34)
------------	------------	-----------

Note: Chanson interprétée dans le film par Tino Rossi et l'orchestre Alfred Rode.

En avant !

Mario Podesta	Pol 522972	(2.10.34)
---------------	------------	-----------

Note: Interprétée par le chœur Dmitrievitch.

Natacha

Tino Rossi	Col DF 1622	(13.11.34)
------------	-------------	------------

Alfred Rode	Pat PA 317	(07.34)
-------------	------------	---------

Mario Podesta	Pol 522971	(2.10.34)
---------------	------------	-----------

F. Gardoni	Pat PA 539	(12.03.35)
------------	------------	------------

Mus. Mariano	E.B F 3826, Discl K 1901, Mag 12076	(12.34)
--------------	-------------------------------------	---------

Guerino	Od 250.809	(12.34)
---------	------------	---------

Marcel's	Pol 512136	(12.12.34)
----------	------------	------------

Anonyme	Excel 42	()
---------	----------	-----

On n'aime qu'une fois

Guy Berry	Pat PA 560	(25.03.35)
-----------	------------	------------

- Valentino Pag 6075 (11.12.34)
Note: Interprétée par Mario Podesta.
- NUITS DE PRINCES (Marcel L'herbier. 03.30)
Les chansons de ce film sont interprétées par Gina Manès (voix doublée)
- NUITS DE VENISE (Wiene/Billon. 24.02.31)
Je cherche une âme soeur
Roger Tréville Sal 3010 (05.31)
Jean Sorbier Col DF 551 (27.04.31)
Canzonetta
Le vieux mot "je t'aime" non enreg.
Toi toujours toi non enreg.
Si le bonheur vient te voir non enreg.
Note: Fiorelle est également l'interprète du film.
- NUITS DE VIENNE (Nuits viennoises)(Viennese Nights)(Alan Crosland. 03.32)
Valse du passé (Will You Remember Vienna?)
Marjal Parl 85048 (06.31)
Malloire Col DF 918 (8.04.32)
Dumont E.B. FS 977, Eld DS 208 (02.32)
A. Goavec Gr K 6464 (10.31)
Vagabonds Mélomanes Cr 5309 (03.32)
Je vous apporte une chanson d'amour (I Bring a Love Song)
A. Caurat Col DF 641 (03.32)
Dumont E.B. FS 977, Eld DS 208 (02.32)
Richard Cr 5366 (06.32)
Orch. Rode Pat X 96124 (03.32)
C'est un petit village
Vagabonds Mélomanes Cr 5309 (03.32)
René Juyn Per 3664 (03.32)
Orch. Ult AP 633 (03.32)
Note: Chansons interprétées par Viviane Segal et Alex Gray. Un film de même titre a été tourné par Geza Von Bolvary en 1939.
- OCCUPE-TOI D'AMELIE (Richard Welsbach. 7.12.32)
L'heure de l'amour
Albert Caurat Col DF 1001 (3.10.32)
Occupe-toi d'Amélie
Yvonne Yma Col DF 1001 (09.32)
- ODETTE (Jacques Houssin. 1935)
Francesca Bertini chante dans ce film (voix doublée)
- OEIL-DE -LYNX DÉTECTIVE (J. Ducis. 28.08.36)
Tu es saoul non enreg.
Tu ne ferais pas ça non enreg.
C'est une fleur bleue non enreg.
Note: Probablement chantées par Armand Bernard.
- OISEAUX DE NUIT (Der Greifer) (Richard Eichberg. 1930)
Une (la) drôle de question (A quoi rêvent les jeunes filles quand le printemps s'éveille)
Charles Richard E.B F3219, Discl K 1593, Eld DS 158 (10.32)
Une place dans mon coeur
Roger Berson Cham 1543, Mag 1013 ()
L'oiseleur (Quand l'amour vous tient)
Note: Léon Monosson figure dans le film, sans doute dans le rôle d'un animateur-chanteur.
- OLIVE PASSAGER CLANDESTIN (MM)(De Canonge. 01.32)
Olive fait la noubà non enreg.
L'amour est un songe non enreg.
Note: Jean Sorbier est l'un des interprètes du film.

- OLIVE SE MARIE (MM) (De Canonge. 1932)
Demain
Jean Sorbier Ult AP 519 ()
Quand le bois (Quand j'bois)
Jean Sorbier Ult AP 519 ()
- OMBRES BLANCHES (White Shadows in the South Seas)(Van Dyke/Flaherty. 14.11.28)
Fleur d'amour
Jean Sorbier E.B F124 (11.28), Col D 19366 (01.30)
Robert Marino Pat X 3386 (01.29)
Mad Rainvyl Gr K 5580 (01.29)
Lud Gluskin Pol 22041 (23.01.29)
Note: On prétend qu'il s'agit du premier film sonore projeté en France.
- ON A TROUVE UNE FEMME NUE (Leo Joannon. 18.05.34)
Ah! que c'est beau une femme nue
Jean Cyrano Pat PA 228 (3.05.34)
Le marchand de sable
Aquistapace non enreg.
Pierre Bayle Sal 3201 (09.32)
- ON A VOLE UN HOMME (M. Ophuls. 13.03.34)
Ni mal, ni bien
Henry Garat Sal 3419 (02.34)
Adrien Lamy Col DF 1473 (6.03.34)
Michel Leduc Cr 5763, Phono 1087 (03.34)
Un regard de femme
Henry Garat Sal 3419 (02.34)
Adrien Lamy Col DF 1473 (6.03.34)
Michel Leduc Cr 5763, Phono 1088 (03.34)
Max Rogé Id 12592 (03.34)
- ONCLE DE PEKIN (L')(Mon oncle de Pékin)(Darmont. 25.05.34)
Sous le beau ciel de Pékin
Georges Genin non enreg.
Deprince Col DF 1571 (3.07.34)
Marcel's Pol 522954 (18.06.34)
Péguri Cr 5811 (04.34)
Adrien Lamy Sal 3424 (03.34)
Anonyme Lan 40050 ()
O ma Suzy
Armand Bernard non enreg.
Borels Orfé MH 572 ()
Anonyme Lan 40050 ()
- ON DEMANDE DE JOLIES FEMMES (C.M) (Jaquelux. 1932)
Ce n'est pas un mensonge
Sorgel Son 12149 (10.31)
Prends garde au serpent
Wilbur Son 12149 (10.31)
- ONDES D'AMOUR (Twenty Million Sweethearts)(Ray Enright. 13.06.35)
Fair and Warmer
Orch. Patrick Pat PA 273 (06.34)
Note: Chantée par Dick Powell.
Il String Along With You (Vous n'êtes pas un ange)
Orch. Patrick Pat PA 273 (06.34)
P. Lord/Kartun Ult AP 1315 (10.34)
Note: Chantée en duo par Dick Powell et Ginger Rogers dans le film.
- ON WITH THE SHOW (Alan Crosland. 1929)
Est-ce vrai ? (Am I Blue?)

Reda Caire	Pol 521862	(01.31)
Mad Rainvyl	Gr K 6210	(03.31)
Note: Chantée par Ethel Waters dans le film.		
OPERA DE QUAT'SOUS (L') (Pabst. 10.11.31)		
<u>Ballade de tango</u>		
A. Préjean	Ult AP 113	(27.11.30)
<u>Chant d'amour</u>		
A. Préjean	Ult AP 113	(27.11.30)
<u>Ballade de la vie agréable</u>		
A. Préjean	Ult AP 114	(27.11.30)
<u>Chant des canons</u>		
A. Préjean	Ult AP 114	(7.11.30)
Florelle	Pol 522172	(11.31)
Marianne Oswald	Col DF 1115	(11.01.33)
<u>La fiancée du pirate</u>		
Florelle	Pol 522172	(11.31)
Lys Gauty	Col DF 873	(15.04.32)
<u>Chant de Barbara</u>		
Florelle	Pol 522171	(11.31)
Lys Gauty	Col DF 873	(15.04.32)
Josette Dave	Sal 3337, Orfé MH 566	(09.33)
<u>Complainte de Mackie</u>		
Florelle	Pol 522171	(11.31)
Damia	Col DF 568	(10.06.31)
Tom Waltham	Pat X 96106	(13.01.32)
OR (L') (Poligny/Hartl. 1.06.34)		
<u>L'or</u>		
Orch. Robert Renard	Od 250.715	(06.34)
L'OR DANS LA RUE (K. Bernhardt. 4.01.35)		
<u>Ni pire, ni meilleur</u>		
A. Préjean/Durec	Col DF 1613	(15.10.34)
D. Darrieux/P.Mingand	Pol 524031	(02.35)
A. Carrara	Pol JAP 512141	(24.01.35)
<u>Un gars qui sait tout faire</u>		
A. Préjean	Col DF 1613	(15.10.34)
A. Carrara	Pol JAP 512141	(24.01.35)
<u>Le petit café</u>		
D. Darrieux/P. Mingand	Pol 524031	(02.35)
ORDONNANCE (L') (V. Tourjansky. 26.08.33)		
<u>Je suis l'homme qu'il vous faut</u>		
Fernandel	Pol 522732	(15.06.33)
<u>Je pense à vous</u>		
Orch. Toubas	E. B F 3548	(04.34)
Anonyme	Prim M 0670, Discl K 1782	()
Note: Interprétée par Marcelle Chantal.		
ORDONNANCE MALGRE LUI (M.M) (M. Cammage. 1933)		
<u>Pourquoi pas ?</u>		
Fernandel	Pol 522703	(24.05.33)
OTAGES (Les) (Raymond Bernard. 12.38)		
(Laure Diana interpréterait une chanson dans ce film.)		
OURAGAN (L') (The Hurricane) (John Ford. 1937)		
<u>Nuits de Manakoora</u> (Moon of Manakoora)		
Elyane Célys	Gr K 8118	(6.04.38)
Note: Chantée par Dorothy Lamour dans le film.		

(à suivre...)

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?**BETOVE (Michel-Maurice Lévy)**

Quel personnage étonnant que cet artiste, frappé par la polio dans son enfance... "Il y avait une fois, écrit Henri Duvernois, "un jeune compositeur de musique qui s'appelait Michel-Maurice Lévy, mais qui n'était pas riche... Il cherchait en vain le moyen de gagner sa vie avec son art. Il lui arrivait d'être invité dans les salons, mais pas toujours à dîner... Un soir, il entreprit de divertir ses auditeurs en pastichant Debussy, Gluck, Wagner..."

En 1914, il a trente ans lorsque son opéra "Psyché" est reçu à l'Opéra-Comique de Berlin... mais la guerre éclate. Pour gagner sa vie, il donne des leçons de piano. En 1919, sous le pseudonyme de Betove il présente au public de la Lune Rousse puis de l'Olympia son numéro de pastiches musicaux, devenant vite une vedette de music-hall. Dans l'Annuaire des Artistes de 1921, il figure comme "clown musical, 58 rue Caulaincourt".

On l'applaudit dans la grande revue du Gaumont-Palace en avril 1922: "L'inénarrable Betove continue à déchaîner le fou-rire dans cette salle populaire... comme devant le public snob de la salle Marivaux." (G. Schmitt, La Rampe, 16.04.22), "Tous les effets de ce virtuose bolchevik (sic) chevelu et barbu sont basés sur une science profonde de l'art musical..." (Gustave Fréjaville, Au music-hall, 1923).

Betove n'abandonne pas la composition pour autant: la première représentation de son opéra "Le Cloître" est donnée à Lyon le 7.11.23. En 1928 son opérlette "Pom-Pom" sera jouée à la Potinière.

Deux ans après un premier engagement, Betove revient chez Fyscher en mars 1925 et Georges Van Parys de noter fielleusement: "Le malheureux n'est guère favorisé par un physique avenant... il est laid, très laid... et je suis malheureusement obligé tous les soirs d'essuyer le clavier lorsqu'il a terminé son numéro, car il postillonne tellement que les touches sont entièrement recouvertes de salive..." Toujours en 1925 il poursuit ses succès à l'Opéra music-hall puis au théâtre des Champs-Élysées (mai) avant de passer en vedette à l'Empire (août).

Betove reçoit, en octobre 1927, la croix de la Légion d'Honneur. Malgré son physique, il fera même du cinéma: Selon Raymond Chirat, il apparaît en 1931 dans deux courts-métrages de Louis Mercanton, avec Rip et Marguerite Moreno: "Conférence sur la beauté" et "Un joli succès"...

A-t-il décidé de quitter le music-hall? Le 5.11.32, après un gala d'adieu à l'Embassy (136, Champs-Élysées) on le voit très peu (Deux-Anes, 12.33) jusqu'en 1935 qui est une grande année pour lui. L'Opéra-Comique présente son "Fleur de Valencia", tandis qu'il passe à La Noce (avril) et à Bobino (décembre). Il débute également à la radio, en septembre, dans une émission régulière de Paris PTT "Le bonheur de vivre" (samedi, 20h20 à 20h30). Il y parle des petites joies quotidiennes, ce qui lui vaut la couverture de La Semaine Radiophonique (n°122 du 27.10.35). Dans une interview de novembre 1936 il déclare: "J'ai fait travailler Emma Calvé, Georgette Leblanc, Caruso, Chaliapine... La Pavlova a dansé un de mes ballets "Trois pantins de bois" au théâtre des Champs-Élysées..."

Son manager est alors Gaston Groener, le mari de Lys Gauty. Avec cette dernière il partage d'ailleurs souvent les mêmes programmes, comme celui du Trianon-Variétés en octobre 1936.

Le 21.06.38 il participe au jubilé d'Yvette Guilbert, avec les plus grandes vedettes: Reda Caire, Damia, Marie Dubas, Jeanne Aubert etc... C'est à cette époque qu'il se voit confier la musique de deux films: "Gosse de riche" (de Canonge) et "Clodoche" (R. Lamy).

Betove a la douleur de perdre son frère, mort dans les camps nazis. Ce journaliste signait ses articles Amyvelde, anagramme d'André Lévy. Le 22.11.45 l'opérlette "D'Artagnan" est reprise, sans grand succès, à la Gaité-Lyrique, malgré des entrées comiques dûes à Gilles Margaritis.

On verra Betove à la télévision, le 6.06.52, dans l'émission "Chansons mimées" de Vicky Ivernel. Betove meurt le 28 janvier 1965, à l'âge de 82 ans.

G.ROIG

DISCOGRAPHIE:

De décembre 1926 à décembre 1936 "l'humoriste" Betove enregistre ses fantaisies "d'une cocasserie vraiment inouïe et d'une prodigieuse finesse d'observation" sur 12 disques Odéon (25 et 30 cm): "Pastiches musicaux" (166.015), "L'amour musical à travers les âges" (166.088), "Les symphonies de Betove" (166.036), "Imitations de cinéma", (166.016), "Le tour du monde en 8 minutes" (171.045), "T.S.F. Appareils en tous genres" (171.100, réédité en 1997 sur un CD EPM 984072)

Betove passe ensuite chez Columbia: Le 4.03.38, il grave trois derniers disques: "Voyez terrasse" (DF 2397), "Leçon de chant" (DF 2415), "Le doute" (DF 2378). Il existe également un 33i Decca.

DU COTE DES REEDITIONS

◆ PIERRE DUDAN (1940-1948) (Rym Musique)

Feu Chansophone repris par Rym Musique dans une collection "Harcourt" distribuée par EPM ... "Dieu reconnaîtra les siens" ou plutôt : "Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse" ... Sur les 24 titres, 8 proviennent des riches archives, épargnées par la guerre, de Radio-Lausanne. Il s'agit de duos avec Edith Burger, enregistrés en 1940. Mais, de la vingtaine de faces Parlophone gravées par Dudan en Suisse, seules deux ont été repiquées. C'est un peu dommage. Tel qu'il est cependant, et en attendant les faces Pacific et Festival, ce disque est essentiel. (Réf. 701952)

On peut passer commande à EPM: 188 bd Voltaire, Paris (Tél.01.40.24.01.03)

◆ DISCOURS DU GENERAL DE GAULLE (1940-1969) (Frémeaux & Associés) (1 X 4 CD)

Vers 1965, chaque mercredi, nous lisions avec jubilation "Le Canard Enchaîné", qui ne le ménageait guère. Nous étions jeunes... se moquer du "vieux" était normal. Mais, devant la fadeur et l'effacement des présidents consécutifs, nous mesurons le vide laissé par son absence et nous nous interrogeons: Comment réagirait-il aux problèmes qui agitent aujourd'hui la France et l'Europe ?

De Gaulle reste sans doute le Français le plus connu dans le monde. Cet "intellectuel en uniforme" qui détonnait dans le milieu un peu borné des officiers supérieurs, ce fin lettré, à l'humour parfois cinglant, qui possédait parfaitement sa langue, est l'auteur de formules et de mots célèbres: le tracassin, un quarteron, la chienlit... Ses discours, modèles de construction et de style, mériteraient d'être étudiés en classe. Les enfants du mondialisme y découvriraient en même temps ce qu'était un grand Français, une espèce probablement en voie de disparition... (Réf. FA 196)

◆ RAIMU (1930-1942) (Frémeaux & Associés) (1 X 1 CD)

A classer sans aucun doute au rayon "Curiosités", ces rares enregistrements, gravés par Raimu et Sarvil à la grande époque des duos comiques : Fernandel et Andrex, Marc Hély et Camus, Bach et Laverne, Pauley et Vallée, Rollin et Danglard etc... Ces sketches : César chez le bottier, César et son jazz, César fait de l'auto etc.. (rien à voir avec le héros de Pagnol), nous font découvrir une autre facette du grand Raimu qui, ne l'oublions pas, débuta comme comique troupier... (Réf. FA 183)

◆ RENEE LEBAS (1948-1951) (MCF B.P 196, 76136 Mont St-Aignan Cedex)

Ce volume 3 est consacré aux enregistrements Pathé de Renée Lebas, gravés avec A. Lasry et Wal-Berg : "Tout le long des rues", "Amour du mois de mai", "Chante", "Comme on est bien dans tes bras", "Y a des jours bleus" etc... ainsi qu'à un précieux document INA: la prestation de la chanteuse dans l'émission "Dans le champ des étoiles", le mardi 18.05.48 à 20h35 sur le Programme National, à laquelle participaient également Yves Montand et Joséphine Baker. (Réf. 875188)

◆ CHANSONS EROTIQUES (1925-1937) (Musisoft) (1 X 2 CD)

La chanson grivoise (ou érotique) a disparu, comme le comique-troupier et la chanson réaliste, dans la tourmente de 1940... Elle remontait pourtant au XIX^e siècle et même avant... Beaucoup de grands artistes y sacrifièrent : Mayol, Fragon, Polin, Chevalier, Fernandel, Georgius. Paradoxe : A notre époque de toutes les libertés et de l'abolition des tabous, quelle chanteuse oserait reprendre les couplets de "Voulez-vous de la canne à sucre" que Joséphine Baker lançait gaiement au Casino de Paris? La plupart des enregistrements datent du début des années 30. Outre les champions du genre : Lyjo (8 titres) et Sandrey (6 titres), on trouvera l'incontournable Fernandel, l'inattendue Berthe Sylva, Jane Stick, La Régia, Stello, Suzy Solidor et même... Pauline Carton. (Réf. SPMS 2003)

Distribution: Disques Concord : 52 rue Paul Lescop 92000 Nanterre (01.41.20.90.50)

◆ THEODORE BOTREL (1898-1948) (EPM) (1 X 3 CD)

Bien qu'il déclara "n'être inféodé à aucun parti", ses attitudes, comme celles de Montéhus, apparemment parfois ambiguës. "Il s'agit donc, écrit Jean Buzelin, d'essayer d'extirper le barde de la frange ultra-droitière nationaliste et réactionnaire où on le maintient soigneusement... ses chansons appartiennent au patrimoine national et au fonds commun de l'âme populaire..."

Cette réédition d'enregistrements rarissimes est donc une véritable oeuvre de patrimoine : 72 chansons présentent les différentes facettes de l'oeuvre immense (près de 1000 chansons) du "Breton de Montmartre". Elles sont interprétées par Lynel, Mayol, Maréchal, Elval, Mercadier, Toscani, Stello, Fred Gouin, Louis Bory etc...ainsi que par Botrel lui-même (14 titres)

Comment est-il perçu aujourd'hui par les mouvements autonomistes bretons ? (Réf. 984832)

Prochain numéro : Etude sur l'évolution du prix des disques au cours du siècle.

A PROPOS DE...

● LILY FAYOL (N° 30 page 6)

J.C. Averty signale ses débuts véritables le 1.04.44 à l'Eden, 40 rue Fontaine (ancien cabaret "Chez Joséphine Baker"), puis au Doge, 16 rue Volney (ancien cabaret "Chez Elle" de Lucienne Boyer).

Pour Georges Pion, il semble douteux que la chanteuse ait pu interpréter "Le rythme américain" juste après le débarquement américain allié, Paris étant toujours occupé par les Allemands ...

Daniel Collin possède un court-métrage de 24mn intitulé "Chanson sur mesure", réalisé en 1951 par N.T. Rostovens (alias Noubar Tildian). Notre vedette y est entourée de Philippe Clay, Lisette Lebon, Raymond Girerd, André Salvador et Léo Champion. Elle interprète "A la française".

A noter: ce film fut, à l'origine, tourné en Gévacolor, fait assez rare pour un court-métrage.

● DED RYSEL (N° 26 page 26)

Nous avons omis cette autre émission de Ded Rysel : "Sourires d'actualités" (Chaîne parisienne, 11.01.49 au 21.06.49), à laquelle participaient : Elyane de Creus, Perrette Souplex, Andrée Kleber, Eddy Rasimi, Al Romans et ses rythmes. "Charmante petite émission, où nous retrouvons la verve caustique, la gaieté fine, la gentillesse de son auteur." C. Antony (Semaine Radiophonique, 6.02.49)

● WAL-BERG (N° 29 page 27)

Le film "Fausse alerte" (alias "Abri 39", "A Paris un soir", "Un soir d'alerte"...) dans lequel Joséphine Baker jouait le rôle de Zazou Clairon aux côtés de Lucien Baroux, connu bien des avatars... Selon Pierre Cuvelier, il sortit une première fois le 7.05.40 à Paris puis, "tripatouillé" par la censure en 1941 et amputé de quelques séquences musicales, fit l'objet d'une seconde sortie en zone libre... pour être enfin programmé une troisième (et dernière ?) fois le 27.06.45, au Cinécran, rue Caumartin.

● LES DEBUTS DE BOURVIL A LA RADIO (N° 15 page 21)

La première apparition de Bourvil sur les ondes eût probablement lieu le 26.12.43 à midi. Accompagné par l'orchestre de Variétés de Radio-Paris dirigé par Georges Derveaux il interpréta "Interrogations" et "Reviens dis", qu'il chantait alors au théâtre de l'Etoile. Le présentateur de l'émission n'était autre que le chansonnier Raymond Meunier, toujours en activité aujourd'hui. Il paraît toutefois douteux qu'il ait conservé un souvenir précis de cet événement vieux de 57 ans...

● L'AFFAIRE "ON PREND L'CAFE AU LAIT AU LIT" (N° 26 page 4)

En 1938, les six premières chansons de Pierre Dudan sont éditées chez Henry Lemoine, 17 rue Pigalle. "On prend le café au lait au lit", composée et écrite par Pierre Dudan quelques jours avant la déclaration de guerre, est déposée à la SACEM le 13.12.39 (selon J.C. Averty). A cette époque, l'éditeur de Dudan est Cirleroy 28 bd Poissonnière... mais l'aria fut publiée en 1941 chez l'éditeur suisse J. Cavalli (Grand Chêne 1, Lausanne), puis chez Francis-Day en 1945 : Le petit format, imprimé en septembre indique "paroles et musique Pierre Dudan". Lors d'une interview à la radio Suisse Romande en 1982 Dudan déclarait textuellement : "Gardoni s'est débrouillé après coup pour toucher les droits de musique...je ne sais quel tour de passe-passe il a fait...il ne m'a laissé que les droits de paroles..." Ce "tour de passe-passe" rapporta à Gardoni une petite fortune...

● NOEL-NOEL (Présent numéro)

"Le jour où le cinéma lui a tourné le dos, sous prétexte qu'il n'était plus à la mode, la télévision a gravement manqué à sa mission... Il y avait encore un énorme public qui pouvait très bien apprécier ses oeuvres. Il en a été blessé et en a probablement ressenti une certaine aigreur..." (Jean Dréville) NDLR: La télévision diffusa en août 1971 une série de voyages dans le temps réalisée par Noël-Noël et Jean Dréville sous le titre "Le Voyageur des siècles".

Georges Chepfer sut encourager le débutant Noël-Noël qui ne l'oublia jamais. Lors du 10^e anniversaire de la mort de Chepfer, il rappela les conseils reçus, au cours de l'émission du Poste Parisien "De Nancy à Montmartre" du 8.10.55, avec Suzanne Chepfer (fille de l'artiste) et Georges Ferré.

● BETOVE (Présent numéro)

En septembre 1942, en zone libre, Betove remplace Pierre Dac dans la troupe de chansonniers groupés autour de Jacques Canetti. L'accordéoniste Duleu, qui fait partie de la tournée, raconte : "Betove ne pouvait tenir debout que par un appareillage de métal impressionnant maintenu par une ceinture fixée à sa taille... Malheureusement il était passionnément intéressé par le beau sexe... Car la nature, qui l'avait privé de ses membres inférieurs, l'avait favorisé dans le membre essentiel, par un phénomène de compensation assez compréhensible..." Duleu surpréna même un jour Betove faisant une cour pressante à son épouse. "Que faire? Je ne pouvais ni corriger, ni gifler un infirme..." (Ma vie sur un air d'accordéon, I.G.E éd. 1981)

LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

DISCO MARCEL VERAN (N° 30 page 14)

Raymond Houllier, qui possède le disque PA 103, nous informe que les deux titres sont interprétés en duo avec Germaine d'Alzon.

SEFONO (N° 28 page 17)

Gérard Decoret nous a fait parvenir deux petits disques Sefono (Diamètre 19 cm), enregistrés en décembre 1934 et qui ne comportent qu'un seul titre :

Muno Maurice et son Orch. musette (Chanté par Maray)

F 126 Avec les pompiers Sef 12702 (série Vogue)
F 127 Dans une guinguette - 6087

Note: La matrice F 126 fut également publiée sur Sefono 6084. Le disque 12702 est le seul que nous connaissions appartenant à la série "Vogue".

DISCO LILY FAYOL (N° 29 page 7)

Il faut, bien entendu, lire KI 9692 (au lieu de KI 9092) et KI 10383 (au lieu de KI 19383)

DISCO LES FRATELLINI (N° 30 page 16)

Samuel Marc précise que le titre "Gigolette" (Odéon 111950) est exactement libellé : "Sketch comique avec motif musical, exécuté par Les Fratellini". A noter: les disques de cette série possèdent un numéro de catalogue différent par face. Celui-ci est donc numéroté 111950 et 111951..

D'après Raymond Charpentier, la série Odéon 111.000 étiquette brune aurait débuté en 1912 avec le 111.001 de Bérard ("Loulou restons chez nous"). Elle semble se poursuivre bien après la guerre, si l'on en juge par le titre "Le trompette en bois" que son créateur Georges Milton enregistra, chez Pathé, au début de 1925. Les disques des Fratellini sont probablement contemporains.

R. Charpentier et Gilbert Pilon signalent l'existence d'un dernier disque Odéon, enregistré vers le 17 juillet 1936, et comportant deux compositions de Vincent Scotto et Géo Koger :

KI 7649-1 Belles collines de chez nous Od 281.066
KI 7650-2 Napoletana

VERS UNE DISCOGRAPHIE D'OUVRARD FILS

Qui connaît les numéros de matrices des disques Edison Bell FS 755, FS 756, FS 837, FS 970 ? Sur quel disque Edison Bell Ouvrard a-t-il enregistré "Les entourloupettes" ?



CURIOSITE DISCOGRAPHIQUE

Encore une belle étrangeté que ces 78t de marque DEXOM, découverts par notre ami Michel Beauvils. Publiés par "La Musique Libre", 91 rue Saint-Lazare, Paris (9°), ils semblaient réservés (moyennant quelle contrepartie ?) à certains établissements choisis.

Les interprétations, sans aucun nom de compositeur, semblent dater de l'après-guerre. Elles sont exécutées par un mystérieux et excellent orchestre musette "Moulin du Vicomte": Valse à Nicky, Miss Poupy, Dédé le virtuose, La jolie fille de Pau, Trois pirouettes...

Le dernier numéro de matrice connu est le n° 131, ce qui représente au minimum 65 disques publiés.

L'un d'entre vous a-t-il déjà rencontré l'un de ces disques ?



CONTACTS - ANNONCES

Je suis à la recherche des ouvrages suivants:
L'art de chanter une chanson, par Yvette Guilbert (Grasset, 1928)
Autres temps, autres chants, par Yvette Guilbert (Laffont, 1956)
Le Chant, par Raoul Husson (P.U.F, 1962)
Les éléments de l'esthétique musicale, par Hugo Riemann (Alcan, 1906)
Le chanteur, par A. Wicart (Ortiz, 1931)
Au service de la chanson, par Georges Millandy (Lettres de France, 1939)
J'en ai vu des choses, par Louis Merlin (Julliard, 1962)

Evelyne JUCHNIEWICZ
8 rue du Pont de Lucas
13200 ARLES

Je collectionne tous supports sonores, parlés et chantés en acoustique avant 1925 :

Alain ETIENNE
391 allée du Soleil
77350 LE MEE-SUR-SEINE
(Tél/Fax: 01.60.68.47.20)



TOUS A L'ECOUTE POUR

MIREILLE LE 26 AVRIL

POSTE PARISIEN 19 h. 35 RADIO-LYON 20 heures
RADIO-BÉZIERS 20 h. 15 RADIO-NIMES 20 h. 15
RADIO-ILE-DE-FRANCE 20 h. 30

ALBERT PRÉJEAN LE 27 AVRIL

RADIO-BÉZIERS 20 h. 15 RADIO-NIMES 20 h. 15
RAD.-BORDEAUX S.O. 21 h. RADIO-AGEN 21 heures
POSTE PARISIEN 21 heures RAD.-LUXEMBOURG 12h.45

BISCOT LE 28 AVRIL

RADIO-LYON 20 heures RADIO-BÉZIERS 20 h. 15
RADIO-NIMES 20 h. 15 RADIO-CITE 20 h. 45
RADIO-NORMANDIE 21 heures

LOUDARD, LE 29 AVRIL

POSTE PARISIEN 13 h. 20 RADIO-LYON 20 heures
RAD.-BORDEAUX S.O. 20. 30 RADIO-AGEN 20 h. 30
RADIO-NORMANDIE 21 heures

GEORGIUS LE 30 AVRIL

RADIO-LYON 20 heures RADIO-BÉZIERS 20 h. 15
RADIO-NIMES 20 h. 15 RADIO-TOULOUSE 21 h.
RADIO-NORMANDIE 21 h. RAD.-ILE-DE-FRANCE 21h.30

SOUPLEX LE 1^{er} MAI

RAD.-ILE-DE-FRANCE 19. 45 RADIO-AGEN 20 heures
RADIO-TOULOUSE 20 h. 15 RAD.-BORDEAUX S.O. 21 h.
RADIO-LUXEMBOURG 21 h. 15

CHARPINI LE 2 MAI

POSTE PARISIEN 13 h. 20 RADIO-CITE 13 h. 45
RADIO-TOULOUSE 20 h. 15 RAD.-ILE-DE-FRANCE 20h.15
RADIO-NORMANDIE 21 heures

présentés par

SAINT-GRANIER
ET GAGNEZ LA FORTUNE HUILOR

THEATRE de la CARICATURE

Direction : Roger FERREOL
43, faub. Montmartre. — Provence 37-82
Les chansonniers : Noël, Balder, Trémolo, Max Bell avec André Renaud et Paul Colline dans leurs œuvres.
CHARGEONS ! Revue de Paul Colline, musique de Renaud.
Jouée par : Noël-Noël, Florelle, Mario, Léonce, Corne, Gillette Jeanie, Andrée Nicole, Oléo, Yvonne Tary et arat avec l'auteur et Paulette Darty.
Et les costumes sont de Mme B. Rasiimi.

Tous les soirs, à 21 heures.

